

En visite officielle au Qatar

CHANEGRIHA REÇU PAR DE HAUTS RESPONSABLES MILITAIRES

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7834– MARDI 5 MARS 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Barrages

LE TAUX DE REMPLISSAGE ATTEINT 40,85%

Page 4

LE SÉLECTIONNEUR DES VERTS VLADIMIR PETKOVIC :

«JE SUIS VENU AMÉLIORER LES CHOSES»



Après son arrivée en Algérie dimanche soir, suivie de la signature officielle de son contrat le liant à la FAF jusqu'en 2026 pour diriger la barre technique des Verts, Vladimir Petkovic est passé par la case Nelson Mandela et son centre de presse pour un premier oral plutôt sympathique où il a eu à répondre aux préoccupations des médias nationaux.
Page 24

CONFLITS COMMERCIAUX

Recours timide à la médiation

Page 2

STATUT PARTICULIER DES BIOLOGISTES DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Une nouvelle version sur la table du gouvernement

Page 5

CONCOURS ANNABA FILM INDUSTRY

12 projets en lice

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

NORMAND LANDRY, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ TELUQ (QUÉBEC)

«Face au désordre informationnel, il faut s'appuyer sur des critères de crédibilité reconnus»

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation aux médias et droits humains, Normand Landry est professeur à l'université TELUQ (Québec). Dans cet entretien au JI, il revient sur l'importance de l'éducation aux médias et l'esprit critique pour lutter contre la propagation de l'infox et de l'infobésité. Ainsi que l'importance des politiques publiques pour faire de l'EMI un intérêt sociétal primordial.

PROPOS RECUEILLIS PAR RYMA ROUIBI

Le Jeune Indépendant : L'EMI est une culture citoyenne qui permet aux individus de s'émanciper de la manipulation, de l'infox, autrement dit, de ne plus être un sitting duck (cible facile). Quel est selon vous le rôle des politiques publiques dans la promotion de l'EMI ?

Normand Landry : Le rôle des politiques publiques est triple. Elles doivent d'avoir définir des objectifs clairs en matière d'EMI. Elles doivent ensuite distribuer les responsabilités auprès des acteurs concernés – acteurs scolaires, communautaires, journalistiques, scientifiques notamment. Pour cela, il est courant de modifier les programmes éducatifs afin d'insérer formellement l'EMI dans le cadre de cursus scolaires. Enfin, et cela est crucial, les politiques publiques doivent donner aux acteurs de l'EMI les moyens réels, concrets, pour atteindre les objectifs établis. Cela signifie un accès à des ressources humaines et techniques, à des formations, à une considération et à une valorisation de l'expertise.

Cela diffère-t-il d'un régime politique à un autre ?

Absolument. L'EMI se déploie différemment selon les époques, les milieux, les pays, les sensibilités culturelles et politiques.

Dans votre ouvrage « L'éducation aux médias à l'ère numérique » paru en 2016, vous affirmez que « l'école, par ses missions, doit amener les élèves d'aujourd'hui, adultes de demain, à poser un regard critique sur des contenus véhiculés par ces supports numériques multimédias, qui associent textes, images fixes et vidéos ». Avec l'émergence de l'infobésité pensez-vous que l'école peut assurer ce rôle, au moment où l'enjeu dépasse largement « la capacité de l'école » ?

Je crois que vous citez un programme scolaire du Québec. Je peux toutefois affirmer que l'école peut parfaitement jouer ce rôle, mais en conjonction avec les parents, les bibliothèques, et le milieu journalistique.

Doit-on s'armer par le fact checking notamment ?

Oui, mais cela ne suffit pas. Il ne suffit pas de disposer de critères de validation de l'information ; il faut aussi chercher à valider et à réviser ses propres critères. Il faut, pour cela, chercher moins à se conforter dans nos analyses que de tenter de trouver comment celles-ci pourraient être révisées et améliorées.

Dans la même conférence, vous avez définit l'EMI comme suit : « savoir se questionner sur les messages qu'on reçoit sur les intentions notamment économiques et politiques de ceux qui les diffusent ». Dans un contexte de « désordre informationnel » que nous vivons aujourd'hui, un contexte de conflit et de guerres, à l'instar de la guerre contre la la bande de Gaza, un contexte où règne l'émotion et la post vérité, comment, selon vous, pouvons-nous garantir ce questionnement et éviter de ne pas imposer un autre conflit du genre doute contre doute ?


Normand Landry.

Il faut trouver ce que j'appelle des piliers épistémiques. Il existe dans le monde des acteurs que nous savons être fiables ; des experts universitaires, des scientifiques, des journalistes embauchés par des médias crédibles et reconnus. Plus que jamais, dans un contexte de désordre informationnel et de multiplication des sources d'information, il faut s'appuyer sur des critères de crédibilité reconnus et éviter le recours aux sources obscures, peu balisées.

RÈGLEMENT DES CONFLITS COMMERCIAUX

Recours timide à la médiation et à l'arbitrage

LE RECOURS des opérateurs à la médiation et à l'arbitrage dans le règlement des conflits commerciaux devrait se vulgariser davantage. Depuis sa création en 2003, le Centre de conciliation, de médiation et d'arbitrage de la Chambre algérienne du commerce et de l'industrie (CACI) n'a reçu que 34 dossiers.

Etant un moyen alternatif au règlement juridique classique des conflits, le Centre de conciliation, de médiation et d'arbitrage devrait être sollicité davantage par les opérateurs économiques, et ce en raison des avantages qu'offre ce moyen de règlement des conflits en termes de confidentialité et de rapidité des procédures.

En vingt ans d'existence, le centre relevant de la CACI n'a reçu que 34 dossiers, dont quatre reçus durant l'année en cours. C'est le directeur du centre qui a fait hier le bilan des activités, à l'occasion d'un séminaire portant sur le rôle du Centre de conciliation, de médiation et d'arbitrage, organisé au siège de la CACI. « Nous avons reçu 34 dossiers jusqu'à aujourd'hui. Nous avons traité neuf dossiers nationaux et onze dossiers internationaux.

Dix décisions ont été communiquées pour les parties et quatre dossiers reçus cette année sont en cours de traitement », a précisé Saïd Bengana, directeur du Centre de conciliation, d'arbitrage et de médiation, dans sa déclaration à la presse en marge de



la rencontre, signalant un changement de la tendance depuis 2009. Selon lui, de 2003 à 2009, il y avait un vide en raison de l'absence de la culture de recourir à la médiation et à l'arbitrage, ainsi qu'une formulation ambiguë du recours à l'arbitrage comme clause dans les contrats, qui ne démontre pas la compétence du centre pour le règlement des conflits.

La donne a donc changé depuis 2009, à la faveur du travail de sensibilisation accompli par le centre, encourageant les opérateurs à introduire la clause de recourir à l'arbitrage dans les contrats. Les résultats sont là, selon M. Bengana, qui appelle les opérateurs à se diriger vers ce moyen de règlement des conflits compte tenu des avantages qu'il offre, à l'instar de la confidentialité, la rapidité des procédures ainsi que des frais, appliqués au niveau du Centre de la CACI, qualifiés d'abordables en comparaison avec des centres internationaux.

Le directeur général de la CACI, Hocine Zaoui, a lui aussi souligné l'importance de faire appel aux services de ce centre, dont le rôle devrait être plus actif pour accompagner la dynamique économique du pays.

Pour sa part, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, qui a procédé à l'ouverture des travaux de ce séminaire, a mis en avant le rôle du Centre de conciliation, de médiation et d'arbitrage de la CACI dans la résolution des conflits commerciaux à l'échelle nationale et internationale.

« Face aux transformations politiques et économiques nationales et mondiales, le Centre émerge comme un acteur central dans l'établissement d'une infrastructure économique nationale équivalente aux normes mondiales », a indiqué le ministre, qui dit que « son rôle dans la résolution des conflits commerciaux est d'une importance capitale dans le climat actuel marqué par des réformes profondes ».

L'arbitrage, avec ses avantages en termes de confidentialité, de rapidité et d'efficacité, est identifié par le ministre comme une solution idéale pour résoudre les différends entre les acteurs économiques, appelant à un rôle actif de la CACI dans la promotion de la culture de l'arbitrage, en organisant des événements pour discuter des développements du droit commercial et des méthodes alternatives de règlement des différends.

Le ministre a, par ailleurs, souligné la nécessité d'attirer des experts internationaux pour garantir un échange d'expériences, qui devront servir dans l'élaboration des programmes de formation, l'objectif étant de préparer une nouvelle génération d'arbitres et de juristes spécialisés.

Lilia Aït Akli

EN VISITE OFFICIELLE AU QATAR

Chanegriha reçu par de hauts responsables militaires

Le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a été reçu, avant-hier soir, par le vice-Premier ministre, ministre d'Etat des Affaires de Défense qatari, Khaled Ben Mohamed El-Attiyah, dans le cadre de sa visite officielle au Qatar, pour prendre part à la 8e édition de l'exposition et la conférence internationale de Défense maritime «DIMDEX-2024». C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Lors de ses entretiens, le général d'Armée « a mis l'accent sur l'importance accordée par M. le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, au renforcement les liens de fraternité et de coopération avec le pays frère le Qatar », ajoute le communiqué.

« Je suis très honoré de vous remercier chaleureusement pour l'aimable invitation que vous nous avez adressée afin d'assister à l'Exposition et la Conférence internationale sur la Défense maritime de Doha 'DIMDEX-2024' dans sa huitième édition, exprimant une fois de plus ma profonde satisfaction d'être de nouveau au Qatar, vous exprimant ma plus grande estime, tout en appréciant en même temps la chaleur de l'amitié et les signes d'une hospitalité remarquable dont vous nous avez gratifiés », a indiqué le général d'Armée.

« Je voudrais également transmettre les salutations de votre frère, le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière au renforcement des liens de fraternité et de coopération avec le Qatar, et à l'élévation des relations militaires bilatérales au rang de l'excellence », a-t-il ajouté.

Le général d'Armée Chanegriha a réitéré son engagement à promouvoir et renforcer la coopération militaire entre les deux pays.

« Nous tenons à ce que cette rencontre soit une occasion renouvelée, que nous saisissons pour examiner les différents domaines de coopération militaire unissant nos armées, cette coopération que nous voulons renforcer grâce aux soins attentifs et constants des dirigeants des deux pays et à leur engagement partagé à la promouvoir de plus en plus et à la porter à son plein potentiel », a-t-il souligné.



La coopération militaire renforcée.

De son côté, M. Khalid Ben Mohamed Al Attiyah, vice-Premier ministre qatari et ministre d'Etat aux Affaires de la Défense, a souligné « la qualité des relations de coopération bilatérale et du partenariat stratégique entre l'Algérie et le Qatar, incarnant ainsi la volonté forte des dirigeants des deux pays ».

A l'issue, le Général d'Armée Saïd Chanegriha s'est entretenu avec le Général de Division Hamad Bin Ali Al Attiyah, Conseiller de Son Altesse le Prince pour les Affaires de la Défense, « où ils ont évalué la trajectoire de la coopération militaire entre les deux pays et examiné les moyens de la renforcer à l'avenir », conclut le communiqué.Pour rappel, le Général d'Armée Saïd Chanegriha effectue une visite officielle au Qatar, pour prendre part à la 8e édition de l'exposition et la conférence internationale de Défense maritime 'DIMDEX-2024', et ce, sur invitation du Général de Corps d'Armée Salem Ben Hamed Al Aqeel Al Nabit, Chef d'Etat-major des Forces armées qataries.

Hachemi B.

ATTAF EN ARABIE SAOUDITE POUR UNE RÉUNION EXTRAORDINAIRE DE L'OCI

La situation à Gaza au programme

CHARGÉ par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, est arrivé, hier à Djeddah au Royaume d'Arabie saoudite, pour participer, aujourd'hui, à une réunion extraordinaire du Conseil des ministres des Affaires étrangères (MAE) des pays membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI). C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

« Les travaux de cette session extraordinaire porteront sur les développements de l'agression israélienne incessante contre la bande de Gaza et l'examen des voies et moyens susceptibles de permettre à l'Organisation de la coopération islamique de renforcer ses efforts et de faire pression pour contribuer effectivement et efficacement à mettre un terme à la guerre génocidaire que subit le peuple palestinien », lit-on dans le communiqué.

La participation de M. Attaf à cette réunion sera « l'occasion de réaffirmer le soutien constant de l'Algérie à la cause palestinienne et son engagement immuable à poursuivre ses efforts et démarches visant à amener la Conseil de sécurité onusien à assumer ses responsabilité à l'égard du peuple palestinien », selon la même source.

Le ministre aura également des rencontres bilatérales avec le secrétaire général de l'OCI, ainsi qu'avec nombre de ses homologues participant aux travaux de cette session, a ajouté le communiqué.

H. B.

ALGÉRIE – ROYAUME UNI

Attaf invite Cameron à une visite en Algérie

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, hier, un appel téléphonique de son homologue britannique, Lord David Cameron, dans le cadre des concertations régulières entre l'Algérie et le Royaume uni sur les relations bilatérales et les questions internationales d'intérêt commun, notamment la situation humanitaire à Gaza, a indiqué un communiqué du ministère.

Les deux parties « ont salué le niveau de dialogue et de concertation politique entre les deux pays, notamment la coordination entre leurs missions permanentes au Conseil de sécurité sur la situation en Palestine et convenu de poursuivre les efforts pour parvenir à un cessez le feu immédiat et une prise en charge de la situation humanitaire à Gaza en assurant l'acheminement des aides à ses populations », lit-on dans le communiqué.

Les deux ministres ont également « abordé les démarches pour l'adhésion de la Palestine à l'ONU en tant qu'action concrète dans le processus de consécration de la solution à deux Etats conformément aux résolutions onusiennes pertinentes ».

M. Attaf a renouvelé l'invitation à son homologue britannique pour effectuer une visite officielle en Algérie afin d'approfondir les concertations et d'élargir les domaines de coopération et de partenariat bilatérales entre les deux pays », conclut le communiqué.

S. N.

AU PREMIER JOUR DE L'OPÉRATION

20% des futurs pèlerins se sont acquittés des frais

L'OPÉRATION DE paiement des frais du hadj pour cette année, estimés à 840 000 DA, a débuté dimanche dernier. Le directeur par intérim de l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO), Salah Bouterfa, a indiqué que 20% des futurs pèlerins ont procédé au paiement des frais du hadj au premier jour de l'opération.

M. Bouterfa a expliqué, hier, que dès le lancement de l'opération de paiement des frais du hadj, 20 % des futurs pèlerins se sont rapprochés des agences de la Banque d'Algérie à travers le pays pour finaliser la procédure de paiement du coût, estimé cette année à 84 millions de centimes. Le responsable a ajouté hier, lors de son intervention sur les ondes de la radio nationale, que les frais comprennent « le billet de voyage, l'assurance médicale et la délivrance du visa », précisant que le pèlerin récupérera par la suite son assurance voyage estimée à 10 millions de centimes.

L'ONPO avait indiqué, dans un communiqué, que les citoyens éligibles à accomplir le hadj pour l'année 2024 sont appelés à suivre et à compléter les mesures et les démarches administratives liées à ce rite religieux avant le 20 mars 2024. Dans ce cadre, l'ONPO a informé que les citoyens éligibles pour le hadj cette année doivent « compléter et suivre les mesures et les démarches administratives suivant un ordre bien précis ». Il s'agit de se présenter, dans les plus brefs délais, aux services de la commune pour obtenir le certificat de succès afin d'accomplir le rite du hadj cette saison et de se présenter aux commissions médicales de wilaya munis du certificat de succès délivré par les services de la commune pour effectuer les examens médicaux et les vaccinations nécessaires à l'obtention du livret de santé.

Les citoyens concernés devront ensuite se rendre à l'agence de la Banque d'Algérie au niveau de chaque wilaya pour payer les frais du hadj estimés à 840 000 DA, le billet d'avion compris. Ils devront être munis d'un passeport biométrique dont la période de validité est d'au moins 6 mois, d'un certificat de succès délivré par les services de la commune pour cette saison, d'un certificat de qualification sanitaire délivré par la commission médicale de wilaya pour obtenir un reçu pour le paiement du coût des prestations du hadj estimé à 670 000 DA et le paiement du billet d'avion estimé à 170 000 DA », ajoute la même source.

L'ONPO a également précisé que « le reste des étapes et des procédures administratives requises sera annoncé ultérieurement, selon les délais fixés ».

Il convient de rappeler que l'ONPO avait récemment publié une liste définitive de 50 agences de tourisme et de voyages habilitées à participer à l'organisation de la saison du hadj 1445/2024. La liste comprend, entre autres, l'Entreprise nationale de tourisme et de voyages ainsi que l'Office national algérien du tourisme (ONAT), qui sont chargés de l'organisation des vols au niveau national. Les autres vols sont répartis à travers les aéroports de Constantine, d'Oran, de Tlemcen, d'Annaba, de Ouargla, de Batna, de Laghouat et de Ghardaïa. Les frais de déplacement vers les aéroports des futurs hadjis habitant loin de ces infrastructures seront à la charge de l'Etat, comme annoncé par le président de la République en Conseil des ministres.

Lynda Louifi



APRÈS LA RECONDUCTION DES COUPES DE L'OPEP+

Le prix du pétrole stable

PLUSIEURS membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, dont l(Algérie, et leurs alliés (Opep+) ont décidé de prolonger la réduction volontaire de leurs coupes de production de pétrole. Cette décision réaffirme la volonté des pays de soutenir les prix du pétrole, lesquels sont restés stables hier après l'annonce de la décision.

Dans ce cadre, le ministère de l'Energie et des Mines a annoncé la prolongation de la réduction volontaire de la production algérienne de pétrole de 51 000 barils par jour, jusqu'à fin juin prochain, et ce en coordination avec certains pays membres du groupe de l'OPEP+, pour maintenir la production pétrolière de l'Algérie à 908 000 barils/jour.

Afin de soutenir la stabilité du marché, «ces volumes de réduction supplémentaires seront progressivement rétablis, sous réserve des conditions du marché», a-t-on précisé.

Cette réduction s'ajoute à la précédente réduction volontaire de 48 000 barils/jour, annoncée par l'Algérie en avril 2023, qui s'étalera jusqu'à fin décembre 2024. «Cette réduction volontaire supplémentaire vient renforcer les efforts préventifs déployés par les pays de l'OPEP+ en vue de soutenir la stabilité et l'équilibre des marchés pétroliers».

Concernant les prix du pétrole, ils ont stagné hier après l'annonce par les membres de l'alliance de l'Opep+, dont Ryad et Moscou, piliers de l'Organisation, d'une prolongation de leurs coupes de production ou d'exportation pour trois mois. Le prix de l'or noir est resté stable. Dans la matinée, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, gagnait quelque 0,01% à 83,56 dollars.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en avril, perdait 0,08% à 79,91 dollars. L'Arabie saoudite, l'Irak, les Émirats arabes unis, le Koweït, le Kazakhstan, l'Algérie et Oman ainsi que la Russie garderont donc les vannes resserrées jusqu'en juin 2024.

«Ces réductions volontaires seront progressivement restituées en fonction des conditions du marché», a précisé l'Organisation dans un communiqué.

Ces annonces «réaffirment la volonté du groupe de contribuer à soutenir les prix du pétrole à un moment où les craintes concernant la santé de l'économie chinoise et la montée en flèche de la production américaine pèsent sur les prix», commente James Harte, analyste chez TickMill.

L'alliance, qui doit se réunir à Vienne début juin, devrait alors décider des niveaux de production du groupe pour la seconde moitié de l'année, voire pour 2025.

M. B.

SUITE AUX DERNIÈRES PLUIES

Le taux de remplissage des barrages atteint 40,85%

Le taux de remplissage des barrages a nettement augmenté grâce aux précipitations enregistrées ces derniers jours. La réserve actuelle d'eau est de 3,137 milliards de mètres cubes, soit un taux de remplissage de 40,85 %. C'est ce qu'a affirmé Ali Boutata, directeur central de maintenance, de contrôle et d'exploitation des barrages à l'Agence nationale des barrages (ANBT).



Des pluies bénéfiques.

Contrairement aux mois précédents, la pluie ne s'est pas faite rare ces derniers jours. Les quantités d'eau qui se sont abattues sur plusieurs régions du pays ont permis une «nette» augmentation des taux de remplissage des 81 barrages du pays, notamment dans les régions de l'Est. Le taux de remplissage des barrages à l'échelle nationale a ainsi atteint 40,85 %.

Selon M. Boutata, qui intervenait hier sur les ondes de la radio régionale de Sétif, ce taux est nettement supérieur à celui enregistré à la même période de l'année dernière, qui était de 34,9 %.

Dans les régions de l'ouest du pays, le volume des barrages reste encore faible, avec un taux de remplissage de 19 %. Dans les régions du Centre, il est de 27 %, tandis que le taux le plus fort est enregistré dans les régions de l'est du pays avec 66 %, selon les précisions du même responsable.

En plus du barrage de Beni Haroun, dans la wilaya de Mila, le responsable a fait savoir que les barrages de Kissir, d'Erraguene et de Tabellout, dans la wilaya de Jijel, sont remplis à 100 %. Il en est de même pour ceux de Béni Zid, Zardezas dans la wilaya de Skikda, et le barrage de Mexa, dans la commune de Bougous (wilaya d'El-Tarf).

M. Boutata a, par ailleurs, indiqué que les vannes de déchargement des barrages ne sont pas seulement ouvertes lorsqu'ils sont remplis à 100 %, expliquant qu'«il y a aussi ce qu'on appelle un dévasement pour enlever la vase, ce qui permettra d'assainir ces barrages et d'augmenter la capacité de stockage». «Les quantités pompées peuvent être augmentées d'un barrage à l'autre pour exploiter toutes les quantités qui entrent dans les barrages avant d'atteindre l'étape de déchargement», a-t-il ajouté.

Il convient de souligner que le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, avait fait savoir que la campagne de dévasement des barrages, lancée en 2020 et qui se poursuivra jusqu'en 2025, visait à enlever plus de 30 millions de m3 de vase, ce qui permettra d'assainir ces barrages afin de pouvoir augmenter les volumes pouvant y être stockés.

Les dernières précipitations, faut-il le souligner, ont apporté beaucoup aux barrages, mais la quantité est qualifiée d'»insuffisante», selon les spécialistes en la matière, compte tenu des capacités de stockage estimées à 9 milliards de m3. Une situation qui a un impact direct sur la disponibilité régulière de l'eau potable, notamment durant la période estivale et surtout sur l'agriculture.

Le scénario des restrictions dans l'alimentation en eau potable, principalement au niveau des grandes villes, risque de se reproduire cet été, surtout que l'Algérie est classée parmi les pays les plus exposés à un très grave stress hydrique causé, entre autres, par la faible pluviométrie enregistrée depuis au moins trois ans.

Pour faire face à cette situation, marquée par le manque de disponibilité des ressources en eau, le gouvernement algérien s'attelle à trouver les solutions pertinentes afin de garantir l'accès à l'eau potable, à travers le recours à d'autres ressources, à l'instar du dessalement de l'eau de mer au niveau des villes côtières, dont Alger, Oran et Béjaïa.

Pour solutionner le problème crucial de la rareté de l'eau, il est question de mettre en place un plan d'urgence en matière de construction de barrages et de stations de dessalement d'eau de mer, ainsi que le traitement et le recyclage des eaux usées qui seront réutilisées dans divers secteurs d'activités économiques, dont notamment l'agriculture.

Lynda Louifi

SALON PLAST & PRINTPACK ALGER

Le marché du recyclage en plein essor

LE RECYCLAGE des déchets en Algérie est un domaine en pleine évolution et représente une priorité pour le gouvernement. En plus de préserver l'environnement, il est surtout question de créer des emplois et valoriser économiquement les déchets. C'est ce qui a été mis en avant lors du Salon Plast & Printpack Alger qui a ouvert ses porteshier à Alger, lequel a été marqué par une grande participation des opérateurs. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le directeur général de la société Fairtrade, Paul Marz, organisateur du salon. «C'est une édition record pour nous, quant au nombre des exposants, estimés à 297, issus de 22 pays, leaders dans leurs pays dans les domaines de plasturgie, de l'imprimerie et de l'emballage, à l'instar de l'Autriche, l'Italie, l'Allemagne et la Chine qui sont présent dans leurs pavillons officiels», a-t-il déclaré. Il a également révélé que le salon sera désormais organisé annuellement, et ce, à cause de la forte demande de a part des exposants.

Concernant l'investissement dans le marché algérien, M. Marz a fait savoir que plusieurs exposants étrangers seront plus actifs au niveau local, notamment grâce aux avantages présenté dans la nouvelle loi de l'investissement, permettant ainsi de coopérer avec des entreprises algériennes.

De leur côté, les exposants algériens, spécialisés dans le domaine de plasturgie participent à cet évènement pour faire connaitre leurs produits. «Mis à part le marché algérien, on exporte nos produits vers des marché étrangers en prenant en considération la demande et la spécificité de chaque marché. Cependant, en Algérie, certains collecteurs de plastique, dont l'activité n'est pas organisée, nous compliquent la tâche, vu qu'ils vendent ce plastique à des couts très bas, contrairement à le nôtre, qui est considéré plus durable et plus résistant, parce qu'il a suivi tout un processus de traitement», a expliqué Fatima Zohra Hamidi, ingénieur chimiste à la société Elkader Plast, spécialisé dans le manufacturing du plastique.

L'évènement représente également une opportunité d'investissement dans la technologie pour augmenter la production locale, exporter et substituer les importations. Selon l'association allemande d'ingénierie mécanique VDMA, l'Algérie est l'un des plus grands investisseurs d'Afrique et du Moyen-Orient dans les technologies du plastique, de l'impression et de l'emballage.

Ces importations technologiques permettent à l'Algérie de développer et de diversifier sa propre production, d'augmenter ses exportations et de remplacer les importations de consommables. Dans ce contexte, cet évènement vise également la sensibilisation du public algérien aux matériaux et emballages respectueux de l'environnement et dans la familiarisation du public à l'économie circulaire.

Le salon sera enrichi par une conférence organisée par la Chambre Algéro-Allemande d'Industrie et de Commerce (AHK Algérie), durant laquelle des experts des institutions gouvernementales algériennes et du secteur privé auront des discussions avec des experts internationaux sur le thème «solutions recyclage».

Rim Boukhari

STATUT PARTICULIER DES BIOLOGISTES DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Une nouvelle version sur la table du gouvernement

Le Syndicat autonome des biologistes de la santé publique (SABSP) a exprimé sa satisfaction quant à la nouvelle copie du statut particulier, finalisée en concertation avec le ministère de la Santé, relevant que la balle est désormais dans le camp de la fonction publique et du ministère des Finances.

Contacté par *le Jeune Indépendant*, le président du SABSP, le Dr Youcef Boujelal, a expliqué que le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, avait donné des directives pour la relance du dialogue et de la concertation, après le rejet du syndicat de la copie du projet de statut particulier des biologistes remis par la fonction publique. Il a ajouté que, suite à la réunion du syndicat avec le secrétaire général du ministère de la Santé et après plusieurs réunions avec la commission chargée de la révision du statut particulier, les deux parties sont arrivées à une mouture finale consensuelle.

Le président du SABSP a tenu à saluer les efforts déployés par le ministre de la Santé et les cadres de son département pour la prise en charge des revendications du syndicat quant à la révision de leur statut particulier, et ce en application des instructions du Président qui a ordonné que le statut soit «enrichi et clarifié», avec l'objectif de faire progresser le secteur de la santé.

Le syndicaliste a indiqué : «Nous avons tenu à exprimer notre satisfaction dans un communiqué public afin de saluer le sérieux et l'esprit du dialogue qui a marqué ces réunions.» Il a ajouté : «Nous avons également constaté de visu une volonté affichée de prendre en charge les revendications légitimes des biologistes ainsi qu'une réelle volonté de changement afin d'améliorer leur situation socioprofessionnelle.» Le Dr Boudjelal a rappelé que l'une des revendications majeures du syndicat



Satisfecit des syndicats.

est la valorisation de la place des biologistes dans le secteur de la santé publique. Il a également exprimé son optimisme quant à l'amélioration des conditions socioprofessionnelles de ce corps de métier suite à l'adoption du statut particulier finalisé avec le ministère de la Santé.

Ceci d'autant plus que le ministre a exprimé, à maintes reprises, qu'il était conscient de la place importante des biologistes dans le système de la santé publique pour faire face aux risques des maladies émergentes et leur contribution à assurer la sécurité sanitaire du pays.

Il a aussi tenu à rappeler que les propositions faites par le syndicat des biologistes sont le résultat de réunions de travail de syndicalistes avec différents experts du domaine, à l'instar de biologistes de grade supérieur et de juristes spécialistes du droit du travail. Il a estimé, de ce fait, que «la revalorisation des biologistes de la santé publique est une question d'équité et de reconnaissance. Elle est également essentielle pour garantir la qualité du système de santé et faire face aux défis sanitaires de demain».

Toutefois, le président du syndicat a tenu à préciser : «nous avons adressé une lettre aux président de la République pour faire valoir cette copie de la révision du statut particulier finalisée avec le ministère. Cette copie est actuellement à l'étude par la fonction publique et le ministère des Finances au niveau de la commission chargée de l'étude du dossier».

Il convient de rappeler qu'après avoir envoyé une copie des statuts comportant les réserves de la fonction publique aux syndicats concernés pour une dernière révision, la plupart des syndicats avait dénoncé et rejeté cette copie et lancé un appel à l'intervention du président de la République afin de prendre en considération leurs propositions.

Sihem Bounabi

UN LABORATOIRE POUR LA GÉNÉTIQUE MOLÉCULAIRE AU CHU MUSTAPHA-BACHA

Les maladies cardiaques mieux prises en charge

L'UNIVERSITÉ d'Alger 1 Benyoucef-Benkhedda a marqué un jalon significatif dans le domaine de la recherche médicale en inaugurant son premier laboratoire de recherche en génétique moléculaire au sein du service de cardiologie du CHU Mustapha-Bacha (Alger). C'est ce qu'a indiqué, hier, l'université dans un communiqué.

Ce laboratoire est le premier du genre à être établi à l'échelle nationale, donnant ainsi le coup d'envoi à une nouvelle ère de possibilités en matière de recherche scientifique. Il a été inauguré dimanche dernier par le recteur de l'université, Farès Mokhtari, en présence du directeur général (DG) du CHU Mustapha-Bacha, des vice-recteurs de l'université, des doyens des facultés et de leurs adjoints, en tant que représentants de l'université, ainsi que des représentants de l'hôpital, y compris le président du conseil scientifique de l'hôpital et les chefs de service. Le Pr Mokhtari a salué, dans son allocution d'ouverture, «les efforts déployés par l'université pour renforcer la recherche scientifique, en particulier dans le domaine médical», soulignant «l'importance du nouveau laboratoire qui contribuera grandement à améliorer les services médicaux, notamment le diagnostic précis des maladies cardiaques et la prévention des troubles cardiaques soudains».

Le recteur a également expliqué que cette nouvelle avancée faciliterait l'accès des citoyens aux soins de santé nécessaires dans le pays, réduisant les coûts et améliorant l'accessibilité au traitement de manière plus aisée et plus efficace.

Selon le même responsable, ce laboratoire est le premier du genre au niveau national. Il jouera un rôle crucial dans la prévention de la mort subite due à des troubles du rythme cardiaque grâce au diagnostic précoce et aux interventions ciblées en identifiant les mutations génétiques. De plus, le laboratoire effectuera plusieurs tâches de recherche, y compris la compréhension des mécanismes des maladies, la découverte de nouvelles cibles thérapeutiques et l'amélioration des outils de diagnostic. Le laboratoire de recherches en génétique moléculaire représente un tremplin vers l'innovation et la découverte, ouvrant la voie à des avancées médicales prometteuses pour l'avenir, a-t-on souligné. Dans la même journée, le pôle des laboratoires de la faculté de droit de l'Université d'Alger 1 a été inauguré sous la direction du Pr Farès Mokhtari et du Pr Rafik Menad, vice-recteur chargé du développement, de la prospective et de l'orientation, en présence du doyen de la faculté, le Dr Issa Kesaisia.

Le Pr Mokhtari a mis en lumière le rôle de la recherche scientifique et la nécessité de moderniser les laboratoires pour s'adapter aux évolutions récentes, notamment dans le contexte de la numérisation et de l'utilisation généralisée des médias sociaux. Il a souligné l'importance de mettre en œuvre l'engagement numéro 41 du président de la République en faveur du développement de la recherche scientifique et technologique, et d'exploiter les résultats de la recherche en développant des laboratoires de recherche entre l'université et la communauté locale, tout en encourageant l'ouverture nationale et internationale.

Le même responsable a également annoncé la mise en place d'un bureau au niveau du secrétariat général pour gérer les laboratoires de l'université, afin d'atteindre les objectifs de développement de la recherche scientifique et technologique au sein de l'établissement. Le doyen de la faculté a, quant à lui, souligné l'importance du soutien de l'université et de la fourniture de ressources pour le développement des laboratoires, mettant en avant les efforts déployés pour atteindre les objectifs de la recherche scientifique et améliorer le statut de l'université.

Meriem Djouder

DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX

L'importance de renforcer les bureaux d'études

LA MINISTRE de l'Environnement et des Énergies renouvelables, Fazia Dahleb, a appelé, hier, à renforcer les compétences des bureaux d'études et garantir un accompagnement technique efficace aux porteurs de projets environnementaux. Intervenant lors le cadre du lancement du programme national de formation supervisé par le Conservatoire national des formations à l'environnement (CNFE), visant à former et soutenir les bureaux d'études agréés par le ministère, Fazia Dahleb a souligné l'importance cruciale de ces programmes environnementaux pour le développement économique. Elle a, aussi, insisté sur la nécessité d'assurer la conformité des projets d'investissement aux lois en vigueur.

La ministre a notamment mis en avant le rôle fondamental des bureaux d'études disposant des compétences adéquates pour offrir un accompagnement technique de qualité aux porteurs de projets.

Fazia Dahleb a également mis en lumière les lacunes du passé, où des agréments ont été donnés à des bureaux d'études sans cadre juridique, entraînant des études environnementales non conformes. Ces failles ont eu des répercussions sur les délais de traitement des dossiers d'investissement et la délivrance des autorisations nécessaires aux projets.

Pour remédier à cette situation, le ministère a promulgué un décret exécutif définissant les conditions et modalités d'exercice de l'activité des bureaux d'études dans le domaine de l'environnement. Cette initiative vise à établir des normes techniques et organisationnelles claires pour garantir la qualité des études environnementales et assurer la pleine conformité des projets aux réglementations en vigueur.

La ministre a rappelé que cette situation a amené son département ministériel à promulguer le décret exécutif N 23-324 du 6 septembre 2023, définissant les conditions et modalités d'exercice de l'activité des bureaux d'études dans le domaine de l'environnement. L'un des principaux objectifs du décret, est la mise en place des critères permettant de distinguer entre les bureaux d'études selon le niveau de compétences techniques et matérielles, en tenant compte du nombre des effectifs qualifiés et de l'expérience acquise outre leur classification évolutive, de bureaux d'études émergents aux bureaux d'études experts. Selon ce décret, ces bureaux doivent disposer des services logistiques qui leur permettent d'exercer les activités liées à leurs missions et de répondre aux demandes formulées par les opérateurs économiques, sachant que les bureaux d'études agréés connaissent une inspection périodique en vue d'assurer leur conformité aux conditions stipulées. «La mise en œuvre des dispositions de ce décret permettra progressivement d'améliorer la qualité des services proposés par les bureaux d'études, de créer des emplois au profit des jeunes diplômés des universités, et de contribuer au développement des activités commerciales ayant trait à l'environnement en particulier, et à l'économie nationale de manière générale», a affirmé Dahleb.

M. D.

LES SIX AXES DIRECTEURS DE LA DÉCLARATION FINALE DU FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ À ALGER

Consensus sur importance du gaz dans la transition énergétique et un juste prix conciliant les intérêts des pays producteurs et des pays consommateurs

Abderrahmane Mebtoul, docteur d'Etat 1974 -Professeur des universités, expert international, ancien directeur des études au ministère de l'Énergie/Sonatrach 1974/1979-2005/2007- 1990/1995-2000/2008-2013/2015 , Président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne (2019- membre de plusieurs organisations internationales



Créé en 2001, le Sommet des pays exportateurs de pétrole et de gaz, le FPEG, est constitué de 12 membres permanents (Algérie, Bolivie, Égypte, Guinée Équatoriale, Iran, Libye, Nigeria, Qatar, Russie, Trinité-et-Tobago, Émirats arabes unis, Venezuela) et 7 membres observateurs (Angola, Azerbaïdjan, Irak, Malaisie, Mauritanie, Mozambique, Pérou), le Sénégal venant d'obtenir le 01 février 2024 le statut de membre permanent et au cours de cette rencontre ayant assisté à la présence de grandes compagnies. Bien que le plus grand producteur de gaz en 2023, les USA ne faisant pas partie de ce forum , cela a été un succès montrant la cohésion des pays membres, où la déclaration finale a mis en relief l'importance du gaz dans le cadre de la transition énergétique, son importance pour la croissance économique mondiale, l'énergie étant au cœur de la sécurité des Etats et donc un juste prix conciliant les intérêts des pays producteurs et des pays consommateurs afin de dynamiser l'investissement du Biogaz

1.LA PLACE DU GAZ AU SEIN DE L'ÉCONOMIE ÉNERGÉTIQUE MONDIALE

Le Centre international d'information sur le gaz naturel, Cedigaz, évalue les réserves prouvées mondiales de gaz naturel à 205 507 milliards de mètres cubes au 31 décembre 2022, donnant une durée de plus de 50 ans en référence au rythme de la consommation de 2022. La structuration du Mix énergétique mondiale au 01 janvier 2023 est composée du pétrole 32 , du gaz naturel 24%, du charbon 27% ,du nucléaire 3% , du renouvelable Y compris l'énergie hydraulique 14% est appelée à évoluer entre 2030/2040/2050 avec une croissance du gaz qui représenterait plus de 30%, le pétrole 25% , le nucléaire 10% , l'hydraulique et, les énergies renouvelables dans toute leur composante y compris l'hydrogène vert et bleu 35% Selon les données internationales donc , entre 2035/2040/2050 environ 60 à 65% de la consommation mondiale d'énergie sera constituée de la combinaison du gaz naturel, des énergies renouvelables l'Énergie hydraulique., l''Énergie éolienne, l'Énergie solaire, la Biomasse , la Géothermie et le développement de l'hydrogène vert et bleu. Sefe Energy.fr donne par ordre pour les réserves commerciales de gaz : Russie 32 740 milliards de mètres cubes gazeux, l'Iran 32 100, le Qatar 24 700, le Turkménistan 13 600, les USA 12 300, la Chine 8400, le Venezuela 6300, l'Arabie Saoudite 6000, les Emirats 5900, le Nigeria 5500, l'Irak 3500, l'Algérie 2500 et le Canada 2400. Au 31 décembre 2022, le ratio mondial des réserves sur la production commercialisée représente environ 50 années, au rythme de la production de l'année 2022. La demande mondiale de gaz devrait augmenter de façon constante dans les 20 prochaines années, dans un contexte de réserves abondantes et d'une utilisation accrue du gaz pour produire de l'énergie, une hausse d'au moins 2% par an, pendant plusieurs décennies, ce qui devrait porter cette demande à 4500 milliards de mètres cubes de gaz par an d'ici à 2030 contre 3861 en 2020 et 4036 en 2021 et 4050 entre 2022 et 2023. Pour la production de gaz qui est composée de la part des exportations,, de la consommation intérieure variable selon les pays (en Algérie presque équivalente aux exportations) , et 15/20% de réinjection du gaz dans les puits pour éviter leur dessèchement, au niveau mondial en 2022, nous avons par ordre décroissant : USA 21 027 milliards de mètres cubes gazeux, la Russie 699, l'Iran 244, la Chine 219, le Canada 205, le Qatar 170, l'Australie 162, la Norvège 128, l'Arabie Saoudite 105, l'Algérie 102 milliards de mètres cubes gazeux À fin 2023, nous avons la structure suivante de l'approvisionnement du marché européen par canalisation : Norvège 54%, Algérie 19% Russie à 17% contre 45% avant les évènements de l'Ukraine,). Au niveau mondial, pour le GNL, nous avons la structure suivante au 01 janvier 2023 :USA 40,2% ; Russie 13,2% ; Qatar 13,1% ; Algérie 6,7% ; Norvège 6,6%. Entre fin 2022 et fin 2023, nous avons la structure suivante de l'approvisionnement du marché européen par canalisation : Norvège 2022, 46,1% et fin 2023 54%- Russie 2022 17,4% et en 2023 à 17%- Algérie 2022 13,4% et en 2023 à 19%, deuxième exportateur en direction de l'Europe par canalisation , couvrant près de de 40% de la consommation italienne et étant devenu pour l'Espagne fin 2023 le premier fournisseur avant les USA et la Russie.

2.-LA RÉSOLUTION D'ALGER : LES PERSPECTIVES

2.-. La résolution finale tourne autour de six axes directeurs fondamentaux Premièrement, la place du gaz qui devrait favoriser la transition énergétique et lutter contre les effets néfastes du réchauffement climatique, le bois, le charbon et le pétrole , et devrait être encore plus propre avec les nouvelles techniques en cours pour le développement des gaz renouvelables ou bas carbone (biométhane, gazéification des déchets, e-méthane et hydrogène).Parallèlement à la sobriété énergétique(efficacité énergétique , évitant les gaspillages, existant de nouvelles technologies permettant d'économiser l'énergie à plus de 30/40%, des énergies renouvelables dont le solaire, l'hydrogène vert et bleu qui sont appelés à cohabiter avec le gaz la contribution du gaz naturel, énergie propre avec le développement des nouvelles technologies axées sur le Biogaz peut contribuer à la transition énergétique justes, équitables, ordonnées, inclusives et durables, tout en tenant compte des circonstances, capacités et priorités nationales et de la croissance de l'économie mondiale. Cela renvoie aux besoins impérieux de sécuriser la demande et les approvisionnements et la nécessité d'une coopération internationale ouverte et transparente pour protéger les infrastructures sensibles de gaz naturel et renforcer leur résilience aux catastrophes naturelles, aux incidents techniques et aux menaces d'origine anthropique, y compris l'utilisation malveillante des technologies de l'information et de la communication. Deuxièmement, la stabilisation des prix très volatils, fluctuant de 2023 et février 2024, entre 30 et 50 dollars le mégawattheure, après avoir atteint plus de 200 dollars au début du conflit Russie/Ukraine, afin de relancer les investissements hautement capitalistiques et dont la rentabilité est à moyen et long terme, d'où la référence de nombreux producteurs de contrat à moyen et long terme. Troisièmement, pour assurer l'approvisionnement en énergie au niveau mondial, il a été décidé une entente entre les pays de l'OPEP+ et le forum des pays exportateurs de gaz encore que n'existe pas depuis quelques années une corrélation entre l'évolution du prix du pétrole et celui du gaz (l'indexation posant problème). Pour la commercialisation du gaz , 'il faut distinguer la production commercialisée par canalisation où actuellement contrairement au marché du pétrole qui est un marché mondial côté heure par heure, journée par journée à la bourse selon la loi de l'offre et de la demande , , la prédominance sont les canalisations environ 65%,étant pour l'instant un marché segmenté géographiquement, étant prévu 50% horizon 2030. En cas où la part du GNL quoi connaît une forte croissance depuis la crise de l'Ukraine/Russie , représenterait 80/85% du marché , on pourrait alors parler , sous réserve de certaines conditions, d'un marché équivalent à celui du pétrole. Quatrièmement, la résolution tout en rejetant toute intervention artificielle sur les marchés du gaz naturel, y compris les tentatives de modifier la détermination des prix et la gestion des risques des marchés, ainsi que l'imposition de plafonnements de prix motivée par des raisons politiques, qui ne peuvent qu'aggraver la situation du marché et décourager les investissements nécessaires pour satisfaire la demande énergétique mondiale, préconise la nécessité d'un rapport de confiance entre les producteurs et les consommateur du fait que l'énergie est au cœur de la croissance de l'économie mondiale et de la sécurité des Etats et donc d'assurer la stabilité sur le marché qui renvoie pas seulement aux fondamentaux économiques mais également aux tensions géostratégiques qui peuvent perturber le marché exemple récent les sanctions européennes contre la Russie et les tensions en Mer rouge ou à des facteurs exogènes imprévisibles comme l'impact du coronavirus. Cinquièmement, développer le gaz naturel dans la chaîne des valeurs du secteur pétrochimique et l'industrie chimique en général, pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies, y compris la production d'engrais pour assurer le développement notamment de l'Afrique et la sécurité alimentaire mondiale et éradiquer la faim. Sixièmement, le développement du XXIème siècle reposant sur la bonne gouvernance et la valorisation du savoir, la résolution stipule la détermination du GECF à promouvoir des technologies innovantes pour le gaz naturel et les industries connexes, à travers l'Institut de recherche sur le gaz dont le siège est à Alger.

En conclusion, le modèle de consommation énergétique mondial lui-même fonction de la nouvelle structure future de la croissance de l'économie mondiale essentiellement fondée sur la transition énergétique et numérique est amené donc à évoluer. Le gaz naturel, comme les autres énergies «historiques», sera amené à cohabiter avec d'autres sources d'énergie dont essentiellement les énergies renouvelables, l'hydrogène vert, bleu et blanc devant donc assister à Mix énergétique horizon 2030/2040/2050, différent de celui des années 2000/2024.

ademmebtoul@gmail.com

IRAN

Les conservateurs en passe de remporter les élections législatives

Les conservateurs vont renforcer leur majorité au Parlement iranien, selon les résultats partiels des élections du 1er mars.



Le Président Ebrahim Raïssi y a vu «un nouvel échec historique infligé aux ennemis de l'Iran». Deux jours après le scrutin, le dépouillement des bulletins de vote s'est poursuivi ce 3 mars, dans l'attente de la proclamation des résultats définitifs par le ministère de l'Intérieur. Les médias publics ont estimé que le taux de participation s'était élevé à environ 41%. Celui-ci s'était hissé à 42,57% aux précédentes législatives de 2020. Le double scrutin destiné à élire les 290 députés et les 88 membres de l'Assemblée des experts, chargée de désigner le guide suprême, a donc mobilisé quelque 25 millions des 61 millions d'électeurs, dans un pays de 85 millions d'habitants. Le boycott fomenté «par des ennemis de l'étranger» a échoué, selon les autorités Les autorités se sont félicitées du niveau de la participation, démontrant, selon elles, que «le plan de boycott des élections, fomenté par des ennemis de l'étranger» n'avait pas fonctionné. C'est «un nouvel échec historique infligé aux ennemis de l'Iran après les émeutes» de 2022, a jugé le 2 mars le président Ebrahim Raïssi, qui avait à l'époque fustigé des tentatives de déstabilisation fomentées à l'étranger. Le quotidien réformateur Ham Mihan a quant à lui estimé que l'abstention représentait «une chute pour le pouvoir», regrettant que «l'âme des élections fût perdue». La principale coalition de partis réformateurs, le Front des réformes, avait annoncé son refus de participer à ces «élections dénuées de sens» après la disqualification de nombreux de ses candidats. Pour la première fois, le chef de file de ce camp et ancien président Mohammad Khatami, qui a dirigé le pays entre 1997 et 2005, n'a pas voté . En revanche, l'ex-président Hassan Rohani (2013-2021) s'est rendu dans un bureau de vote malgré la disqualification controversée de sa candidature à l'Assemblée des experts, chargée de désigner le guide suprême. L'abstention semble avoir favorisé les candidats conservateurs. Les plus modérés ont été battus ou devront passer par un second tour en avril ou mai, qui sera nécessaire pour pourvoir les sièges restants de la capitale. Ainsi, à Téhéran, les 12 députés élus appartiennent tous au courant conservateur, qui défend le gouvernement du président Ebrahim Raïssi. La majorité composée de conservateurs est partisane d'une ligne stricte sur les valeurs de la République islamique et de fermeté vis-à-vis des pays occidentaux, en particulier les Etats-Unis et Israël, qui n'entretiennent pas de relations diplomatiques avec l'Iran.

R. I.

HAÏTI

Etat d'urgence après l'évasion massive de plusieurs centaines de détenus

LE GOUVERNEMENT HAÏTIEN a décrété l'état d'urgence et un couvre-feu pour reprendre le contrôle de la capitale Port-au-Prince, après l'évasion de plusieurs milliers de détenus d'un centre pénitentiaire attaqué par des gangs armés, lors de laquelle au moins une dizaine de personnes sont mortes. «Le gouvernement de la République, se référant à l'arrêté du 3 mars 2024 déclarant l'état d'urgence sur toute l'étendue du département de l'Ouest pour une période de 72 heures renouvelable», département dont fait partie la capitale, «décrète un couvre-feu sur tout ce territoire» entre 18h et 5h locales lundi, mardi et mercredi, ainsi que dimanche de 20h locales à 5h, a indiqué le 3 mars un communiqué du gouvernement haïtien. Le ministre de l'Économie et des Finances de Haïti, Patrick Michel Boisvert, a signé ce document en tant que Premier ministre par intérim. Le Premier ministre Ariel Henry était en déplacement au Kenya la semaine dernière, où Port-au-Prince et Nairobi ont signé un accord pour l'envoi de policiers kényans dans l'île. Le couvre-feu a été annoncé «en raison de la dégradation sécuritaire», notamment à Port-au-Prince, «caractérisée par des actes criminels de plus en plus violents perpétrés par les gangs armés», ainsi qu'en tenant compte de «l'évasion de prisonniers dangereux», actions mettant «en péril la sécurité nationale», selon le gouvernement. «Les forces de l'ordre ont reçu l'ordre d'user de tous les moyens légaux à leur disposition en vue de faire respecter le couvre-feu et d'appréhender tous les contrevenants», a ajouté le communiqué. Pays pauvre des Caraïbes, Haïti fait face à une grave crise politique, sécuritaire et humanitaire, depuis l'assassinat en 2021 du président Jovenel Moïse. Les forces de sécurité sont dépassées par la violence des gangs qui ont pris le contrôle de pans entiers du pays, y compris de la capitale Port-au-Prince.

ÉVASION MASSIVE DE DÉTENUS

Au moins une dizaine de personnes sont mortes durant l'évasion de plusieurs milliers de détenus du pénitencier national de Port-au-Prince, en Haïti, attaqué par des gangs armés cherchant à libérer les prisonniers, a-t-on appris ce 3 mars auprès d'une ONG et d'un journaliste de l'AFP. «On a dénombré de nombreux cadavres de détenus», a déclaré Pierre Espérance, directeur exécutif du Réseau national de défense des droits humains (RNDDH). Il a expliqué que seule une centaine de détenus étaient toujours présents dans la prison le 3 mars, sur environ 3 800 avant l'attaque perpétrée par les gangs armés la nuit précédente. Un journaliste de l'AFP s'étant rendu sur place dans la matinée du 3 mars a lui vu une dizaine de corps aux alentours de la prison. Certains d'entre eux avaient été touchés par des balles ou par des projectiles, selon lui. Il a pu se rendre dans la prison, dont la porte était «ouverte» et où il n'y avait «quasiment personne», a-t-il raconté. Depuis la semaine passée, des gangs armés s'en prennent à des sites stratégiques, disant vouloir renverser le Premier ministre contesté Ariel Henry. Au pouvoir depuis 2021, ce dernier aurait dû quitter ses fonctions début février. Dans la nuit du 2 au 3 mars, des policiers «ont tenté de repousser l'assaut des gangs criminels contre le pénitencier national et la prison de Croix des Bouquets», a indiqué le gouvernement haïtien dans un communiqué. «Cet assaut contre ces centres carcéraux a fait plusieurs blessés parmi les prisonniers et le personnel de l'administration pénitentiaire», a-t-il ajouté. «Criminels lourdement armés» Le gouvernement a dénoncé les «déchaînements de criminels lourdement armés voulant à tout prix libérer des personnes gardées, notamment pour des faits de kidnapping, de meurtres et d'autres infractions graves». La police nationale «mettra tout en œuvre pour traquer les prisonniers en fuite, arrêter les responsables de ces actes criminels et leurs complices», a assuré le gouvernement. S'agissant de la prison de Croix des Bouquets, on ignore pour l'heure combien de détenus ont pu s'échapper, selon Pierre Espérance. Plusieurs prisonniers de droit commun, des chefs de gangs connus et des inculpés dans l'assassinat du président Jovenel Moïse étaient incarcérés au pénitencier national, situé à quelques centaines de mètres du palais national.

R. I.

CRIMES SIONISTES

Kamala Harris appelle à mettre fin immédiatement aux souffrances des Gazaouis

LA VICE-PRÉSIDENTE AMÉRICAINE, Kamala Harris, a appelé dimanche à un «cessez-le-feu immédiat» dans la bande de Gaza pour soulager les «souffrances» de la population de l'enclave palestinienne, et exhorté l'entité sioniste à «augmenter le flux d'aide» dans ce territoire, ravagé par les bombardements de l'occupant depuis des mois.

«Etant donné l'ampleur des souffrances à Gaza, il doit y avoir un cessez-le-feu immédiat (...)», a déclaré Mme Harris lors d'un discours prononcé lors d'un évènement dans la ville de Selma, dans l'Alabama.

Kamala Harris a également appelé l'entité sioniste à «en faire davantage pour augmenter de manière significative le flux d'aide» pour la population gazaouie, menacée de famine selon l'ONU.

«Il n'y a pas d'excuses», a-t-elle déclaré à ce propos, avant d'appeler aussi l'occupant sioniste à «ouvrir de nouveaux points de passage» pour l'acheminement de l'aide dans l'enclave palestinienne assiégée.

Le bilan de l'agression lancée le 7 octobre dernier par l'armée de l'occupation sioniste contre la bande de Gaza, s'est alourdi lundi à au moins 30.534 martyrs et 71.920 blessés, a annoncé le ministère palestinien de la Santé. Par ailleurs, les forces d'occupation continuent d'entraver l'arrivée de l'aide humanitaire à Gaza, en particulier dans les régions du nord, alors que l'aide qui parvient au sud de l'enclave n'est pas suffisante pour répondre aux besoins des Palestiniens, notamment à Rafah, considérée comme le dernier refuge pour les déplacés.

Au cours des derniers jours, l'armée sioniste a délibérément ciblé à quatre reprises, les Palestiniens qui attendaient l'arrivée de cette aide, faisant plus de 100 martyrs et des centaines de blessés. **R. I.**

ENERGIE ÉLECTRIQUE

Lancement de plusieurs projets à Tiaret

La wilaya de Tiaret, bénéficiera entre 2025 et 2026 de projets de renforcement de l'énergie électrique d'une capacité de 960 mégawatts ampères devant sécuriser la fourniture de l'énergie électrique jusqu'à l'horizon 2050. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, Mourad Adjal, Président-directeur général (PDG) du groupe Sonelgaz



A ce propos, M. Adjal a indiqué, lors d'une réunion avec les autorités locales de la wilaya de Tiaret et la wilaya déléguée de Ksar Chellala sur l'évaluation des activités de son entreprise, au terme de sa visite à la wilaya, que « nous avons un ambitieux projet dans le domaine du transfert de l'électricité qui fournira l'énergie jusqu'à 2050 pour assurer la sécurité énergétique de la wilaya.
Il s'agit de la réalisation de deux centrales de transfert d'électricité 60/220 kilovolts d'une puissance de 240 mégawatts dans les communes de Tiaret et Ksar Chellala et deux autres dans les communes de Medrissa et la région de Zaaroura de Tiaret (60/30 kilovolts de 80 mégawatts), ainsi qu'une plus grande centrale dans la commune de Aïn Bouchekif.
La wilaya bénéficiera aussi de deux centrales photovoltaïques utilisant l'énergie solaire à Aïn Dheb et à Tiaret, alors que les travaux de réalisation d'une centrale similaire de 80 mégawatts seront bientôt lancés dans la wilaya déléguée de Ksar Chellala, qui sera prochainement renforcée par une nouvelle direction de distribution, en plus du recrutement de 50 cadres et agents pour améliorer les services, sachant que le nombre d'employés sera revu à la hausse, à l'avenir.
En outre, M. Adjal a souligné que la wilaya de Tiaret bénéficiera également de la réalisation de 11 bornes de recharge pour véhicules électriques afin d'inciter les citoyens à s'en procurer.
Par ailleurs, le Président-directeur général a salué les efforts déployés localement pour mettre en œuvre les différents programmes dont la wilaya a bénéficié pour la fourniture de l'énergie électrique et gazière pour la population des zones éloignées, ainsi que l'électricité agricole, et ce pour le soutien des exploitations agricoles, outre de fournir les trois zones industrielles de Zaaroura1 et 2 et Aïn Bouchekif en gaz et électricité en s'engageant à inscrire de nouveaux projets selon les possibilités financières disponibles.
M. Adjal a procédé, lors de sa visite à la wilaya, à la mise en service du réseau d'électricité rurale en faveur de la population des zones de Bouguendoula, Guenancha, Hassassna de la commune de Oued Lily, en plus de raccorder la ferme de la commune de Melakou à l'électricité agricole et la remise des ordres de service aux entreprises de réalisation d'extensions du gaz et d'électricité à travers plusieurs communes.

R.R

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE SAUVAGE À TIMIMOUN

Lutte contre le braconnage des animaux

DANS LE cadre de la célébration de la journée mondiale de la vie sauvage, le 3 mars, la lutte contre le braconnage et le commerce illicite des animaux sauvages a été mise en exergue par les participants à une journée d'étude et de sensibilisation, tenue avant-hier, dans la wilaya de Timimoun.
Placée cette année sous le thème, « Connecter l'humanité et la planète: Explorer l'innovation numérique pour la conservation de la vie sauvage ». A ce titre les intervenants ont mis l'accent sur la nécessité de redoubler les efforts des acteurs pour la protection de la vie sauvage, notamment les espèces menacées d'extinction, et de mener des campagnes de vulgarisation, mettant à profit les différents moyens d'information, sur les dangers engendrés par le phénomène du braconnage et du commerce illicite des animaux sauvages. Ils ont appelé, lors de cette rencontre tenue à la salle de conférences de la commune de Timimoun sous le signe de «la faune, le braconnage et le commerce illicite des animaux», à répertorier la richesse faunistique sauvage de la région, la création des centres de reproduction des espèces animalières, en sus de l'introduction de la protection de l'environnement, des richesses faunistiques et floristiques aux programmes scolaires.
Dans son intervention, le conservateur des forêts de la wilaya de Timimoun, Abdelhafid Zenagui, a fait savoir qu'une batterie de mesures ont été prises pour dissuader les braconniers, en plus de déterminer les périodes d'interdiction de la chasse de toute espèce d'animaux en prédilection dans la région.
Notons, à ce titre, que la wilaya de Timimoun recense un effectif faunistique de plus de 373 espèces d'animaux protégés, comprenant 23 espèces menacées d'extinction, dont la gazelle du Sahara, le fennec, le guépard du désert, le varan du désert, le chat des sables et le faucon.
Cette manifestation, à laquelle ont assisté des représentants de divers secteurs, (Forêts, Sûreté nationale, Gendarmerie nationale) et des autorités locales se fixe comme objectifs d'étoffer les actions de coordination entre acteurs par souci de préserver la vie sauvage, élément essentiel pour l'écosystème et la biodiversité, ont indiqué les organisateurs. **R.R**

SESSION DE FORMATION À CONSTANTINE

Plusieurs responsables concernés

PAS MOINS de 90 participants ont pris part à la session de formation des responsables de cellules de communication des administrations et entreprises publiques ouverte avant-hier, à Constantine sous le thème « les utilisations des nouveaux médias dans la communication institutionnelle ».
« Cette session de deux jours vise à recycler les connaissances des participants et les initier aux techniques de communication dans les nouveaux médias pour donner la meilleure image des institutions qu'ils représentent », a indiqué, Abdelhamid Bouchoucha, président du bureau local du Forum national des médias algériens, co-initiateur de la rencontre avec la wilaya de Constantine, à l'Institut national de formation des personnels des collectivités locales.
De son côté, Dr. Nasreddine Bouziane de l'université Constantine-3 a indiqué que l'objectif de la rencontre est de souligner « l'importance de la communication pour les administrations et entreprises au travers de la relation à entretenir avec les médias pour assurer au citoyen le droit à l'information ».
Elle vise aussi, a-t-il ajouté, à former les responsables des cellules de communication aux nouvelles techniques de communication avec les journalistes pour véhiculer en temps réel des informations correctes et entières face à l'ampleur du phénomène de fausses informations.
Dr. Rafik Bouzana également de l'université Constantine-3 a considéré qu'une bonne relation entre les responsables de cellules de communication et les journalistes « contribue à démasquer les tentatives de désinformation menées, notamment par certains sites étrangers et certains pages des réseaux sociaux ».
Aussi, l'objectif de la rencontre, a-t-il noté, est mettre l'accent sur l'importance de la communication institutionnelle en vue d'accompagner les efforts déployés par les pouvoirs publics au niveau local et national. Les responsables des cellules de communication des directions des différents secteurs et des APC présents ont salué l'initiative qui leur permet de découvrir les techniques nouvelles du domaine et améliorer leurs compétences professionnelles.
La session verra la présentation de conférences sur le rôle de la communication locale et les défis nationaux et l'animation de workshops d'initiation aux techniques de nouveaux médias, les visioconférences avec les journalistes, la rédaction des communiqués de presse et les étapes d'organisation d'une conférence de presse.

R.R

CONCOURS ANNABA FILM INDUSTRY

12 projets en lice

Douze projets ont été sélectionnés pour la phase finale du concours Annaba film Industry, qui se tiendra du 24 au 30 avril prochain en marge du 4e Festival du Film Méditerranéen d'Annaba (AMFF), a indiqué un communiqué des organisateurs.

Au total 80 projets ont été soumis au concours cette année, dont 43 en développement de scénario et 28 en production. Seulement 12 sur 71 projets ont été retenus par la commission de sélection, composée de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

« Notre choix s'est porté sur les dossiers complets et professionnels, qui respectent les conditions d'inscription », a expliqué Amine Bentamer, responsable du concours Annaba Film Industry. Et d'ajouter : « Comme nous n'avons pas reçu de projets dans la post-production, nous avons décidé de rajouter deux projets pour accorder plus de chance aux candidats.

Dans la section aide au développement d'un scénario, quatre projets algériens ont retenu l'attention. Il s'agit de « El Mohadjer » d'Adel Mohcen, « Aswat » de Sirine Achir, « The Hidden Truth » de Youcef Salaheddine Bentis, et « Selash » de Billal Atia. S'ajoutent à cette liste un projet tunisien, « Waqaa Hidaouha » de Raouia Marmouche, et un projet syrien, « El Ors » d'Amrou Ali.

Concernant l'aide à la production », quatre pays prendront part cette catégorie. Les trois projets algériens sélectionnés sont « 7 Kilomètres » d'Oussama Benhassine, « Garab » de Nassima Guessoum, et « Dyhia » de Tahar Houchi et Kebaili Nourredine. La Palestine entrera en lice avec «Filmwood » d'Abdallah El Khatib, l'Égypte avec « Hadeel » de John Fareed, tandis que la Syrie concourra avec le film « A Last Supper» des Frères Malas.

Au terme des présentations prévues pendant le festival, trois lauréats se verront attribuer une bourse. Deux candidats recevront chacun un prix de 1000 euros pour l'aide au développement de scénario d'un court-métrage, tandis qu'un candidat se verra décerner un prix de 5000 euros pour l'aide à la production d'un court-métrage.

Cette initiative vise à stimuler la créativité et à soutenir l'émergence de nouveaux talents dans le monde du cinéma, créant ainsi un pont culturel entre les nations de cette région exceptionnelle.

Pour rappel, ce concours a été ouvert aux candidats de divers pays méditerranéens tels que l'Espagne, la France, l'Italie, Monaco, la Slovénie, Bosnie-Herzégovine, Albanie, Croatie, la Grèce, le Monténégro, la Turquie, la Syrie, l'Égypte, le Liban, la Palestine, la Libye, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie.

Sous le slogan « Nouvelle Vision », c'est l'Italie qui sera l'invité d'honneur de la 4e édition de l'AMFF. Le festival organisera, également, en partenariat avec l'institut du film Palestinien, le programme « Viva Palestina ».

La 4e édition proposera pas moins de 80 films produits entre 2022 et 2024, sélectionnés parmi les 2000 reçus par le festival. Ils sont répartis sur trois catégories à savoir long-métrage de fiction, court-métrage et documentaire. Au menu, aussi, des masterclass, conférences et ateliers de formation dédiés aux amoureux du 7e art.

Meriem Djouder



ARTS ET CULTURE

De nouveaux festivals locaux, nationaux et internationaux

LE SECTEUR de la Culture et des Arts s'est renforcé par de nouveaux festivals culturels, locaux, nationaux et internationaux, suite à la publication de plusieurs arrêtés ministériels au journal officiel (JO) visant la valorisation du patrimoine culturel algérien et la promotion de la scène culturelle et artistique du pays notamment dans les nouvelles wilayas, a indiqué avant-hier un communiqué du ministère.

La publication de ces arrêtés ministériels au JO du mois de février intervient "en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant l'instauration de l'équité culturelle, mais aussi en exécution des engagements de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, pris lors de ses visites de terrain et devant les députés des deux chambres du Parlement, quant à la restructuration des festivals culturels et à la reconsidération de leur répartition géographique, dans le cadre de la politique du ministère tendant à valoriser le patrimoine culturel algérien et à promouvoir la scène culturelle et artistique dans notre pays, notamment dans les nouvelles wilayas", précise la même source.

Il s'agit du journal officiel n 11 de l'année 2024, ayant connu la publication de deux nouveaux arrêtés ministériels relatifs à l'institution de festivals culturels dans les dix nouvelles wilayas.

Le premier arrêté daté du du 28 Rabie Ethani 1445 correspondant au 12 novembre 2023, porte institution de festivals culturels locaux "lire en fête" dans les dix nouvelles wilayas, à savoir Timimoune, Bordj Badji Mokhtar, Béni Abbès, Ouled Djellal, In Salah, In Guezzam, Touggourt, Djanet, El M'Ghair, et El Menia, tandis que le deuxième arrêté 28 Rabie Ethani 1445 correspondant au 12 novembre 2023, concerne l'institution de festivals culturels locaux des arts et des cultures populaires dans les dix nouvelles wilayas." Quatre nouveaux arrêtés ont été publiés au journal officiel dans son numéro 12 de l'année 2024, relatifs à l'institution de festivals culturels internationaux, nationaux et locaux, le premier relatif à l'institution d'un festival culturel international du court métrage dans la wilaya de Timimoun, en vertu du décret du 11 Djoumada El Thania 1445 de l'hégire correspondant au 24 décembre 2023, et le deuxième relatif à l'institution du festival culturel local du vieux Qasr El Menia dans la wilaya d'El Menia, en vertu du décret du 11 Djoumada El Thania de 1445 de l'hégire correspondant au 24 décembre 2023.

Le troisième arrêté est lié à l'institution du festival culturel national de la musique et de la chanson chaouie dans la wilaya de Khenchela, en vertu du décret du 13 Radjeb de 1445 correspondant au 25 janvier 2024, et le quatrième est relatif à l'institutionnalisation d'un festival culturel et du patrimoine naili dans la wilaya de Djelfa, en vertu du décret du 13 Radjab 1445 correspondant au 25 janvier 2024, selon la même source.

R. C.

"LORSQUE LA VIE TE DÉSIRE" DE FADILA MALHAG

La traduction en ourdou parue

LORSQUE la vie te désire", un roman en langue arabe de l'écrivaine algérienne Fadila Malhag a été traduit en ourdou, langue officielle du Pakistan, où il a été publié, rapporte la presse pakistanaise.

Edité en langue arabe en 2021, en Egypte, et traduit vers le français et l'espagnol, "Lorsque la vie te désire", est "la première œuvre littéraire algérienne traduite en ourdou".

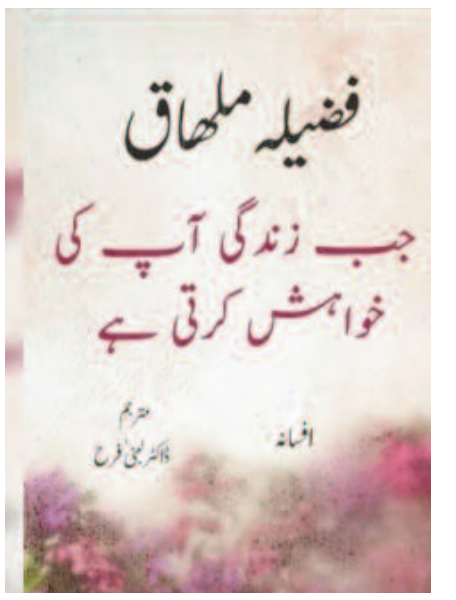
Edité chez "Karachi Editor's Club", par l'universitaire Loubna Farah, cheffe du département de traduction à l'université des langues nationales modernes d'Islamabad, cette traduction est considérée par la presse pakistanaise comme une "étape dans le dialogue culturel entre l'Algérie et le Pakistan".

L'éditeur avait également publié dernièrement la traduction anglaise du roman "Lorsque la vie te désire" en plus deux recueils de nouvelles de Malhag, traduits dans cette langue parlée au Pakistan.

"Lorsque la vie te désire" aborde le sujet de l'émigration clandestine avec une approche soustraite à l'image "stéréotypée" de cette aventure "dangereuse" à travers l'expérience mystérieuse d'un groupe de jeunes rêveurs qui décident de faire voile à la recherche des clés du bonheur et de la réussite.

Auteure de plusieurs ouvrages littéraires et académiques, publiés en Algérie et à l'étranger notamment au Liban, en Egypte et en France, Fadila Malhag a touché à plusieurs genres littéraires narratifs notamment le roman et la nouvelle.

R. C.



HANDBALL-EXCELLENCE (MESSIEURS) :

Le MC Saïda s'accroche à la bataille du maintien

LE MOULOUDIA club de Saïda garde encore une chance pour se maintenir dans le championnat d'Excellence de handball (messieurs) et sauver une saison très compliquée que cette formation est en train de vivre. Grâce à leur victoire, au cours de la précédente journée face à l'ES Arzew (22-21), un concurrent direct dans la bataille du maintien, les gars de Saïda s'accrochent désormais à l'espoir d'éviter la relégation. Les joueurs du MCS étaient d'ailleurs unanimes, avant cette rencontre jouée à domicile et comptant pour la 16e journée du championnat (Gr. A), à qualifier la partie de celle de la « dernière chance » dans la course au maintien. Il a fallu attendre les derniers instants de la partie pour voir les locaux revenir de loin et faire la différence, après avoir été menés pratiquement dans tout le temps du match, dans une salle qui a connu, pour la première fois de cet exercice, une affluence nombreuse. « Ce fut le match de la dernière chance. Une défaite allait nous condamner à la relégation prématurée, d'où l'obligation qui était pour nous de gagner afin de s'accrocher à l'espoir de se maintenir. C'est dire que la pression était énorme sur nos épaules », a déclaré le joueur Ahmed Farhi. Et d'ajouter : « La présence en nombre de nos supporters a été pour nous un stimulant de taille pour revenir dans la partie, après avoir été longtemps menés à cause notamment de plusieurs erreurs commises. Nous souhaitons que notre public continue à nous soutenir, car nous n'avons pas encore assuré notre maintien. Ce serait vraiment regrettable qu'un club aussi vieux comme le nôtre quitte l'élite ». Le succès réalisé par les Saïdis dans le derby de l'Ouest leur a permis de se hisser à la 9e place avec 9 points, devançant de deux unités leur adversaire du jour. Ils sont toutefois toujours dans la zone de relégables, vu qu'ils comptent deux unités de retard sur le 8e, le MB Batna (premier potentiel non relégable). Le MCS, qui vit une saison compliquée en raison de ses interminables problèmes financiers, espère profiter de son succès pour enclencher un nouveau départ dans l'optique de réaliser son objectif avant six journées de la fin du championnat. Pour rappel, les quatre derniers de chacun des deux groupes (A et B) quitteront l'élite à l'issue du championnat pour laisser place aux deux premiers de chacune des deux poules du deuxième palier.

CYCLISME/ANTALYA CASTELE CRITÉRIUM :

Honorable 2e place pour l'Algérienne Nesrine Houili

L'ALGÉRIENNE NESRINE Houili a décroché une honorable deuxième place au Critérium d'Antalya Castele, disputé dimanche matin en Turquie, dans le cadre d'un stage de préparation, au moment où son compatriote Mohamed Nadjib Assel s'est contenté de la cinquième place chez les messieurs. La jeune Oranaise a bouclé les 36 kilomètres de cette course en 47 :13., soit avec deux secondes de retard sur la gagnante, l'Ouzbek Ekaterina Knebeleva (47 :11.), au moment où une autre Ouzbek, Golotina Evgeniya, a complété le podium des dames, en 47 :19. Chez les messieurs, la course s'est déroulée sur une distance de 48 kilomètres, et Assel l'a bouclée en 45 :21., soit avec le même chrono que le vainqueur, l'Allemand Max Markel. Le podium masculin a été complété par le Turc Batuhan Ozgur et le Russe Savva Novikov, entrés respectivement en deuxième et troisième positions, également avec le même chrono que le vainqueur, soit 45 :21. La sélection algérienne (messieurs/dames) de cyclisme sur route se trouve en Turquie depuis le 23 février dernier, pour un stage de préparation qui a pris fin ce dimanche 3 mars, juste après le Critérium d'Antalya Castele.

PARA-POWERLIFTING/MONDIAL :

La 3e marche du podium et le bronze pour Aymen Khodja

Le para-powerlifteur algérien, Aymen Khodja a remporté la médaille de bronze, lors de la 3e journée de la 13e Coupe du Monde de la discipline en handisport, à Fazza à Dubaï (Emirats arabes unis), une des trois dernières compétitions qualificatives aux Jeux paralympiques de Paris-2024.

Khodja a réussi une 3e place dans la catégorie des 59kg, après avoir soulevé une charge de 162kg à son 1er essai, avant d'échouer sur 167kg àdeux reprises. La médaille d'or est revenue à l'Iranien Mohsen Bakhtar (196kg), devant le Brésilien Franca-Junior Joao Maria (171kg). Pour sa part, Hadj Ahmed-Beyor (49 kg), a terminé son concours en 5e position, avec une charge à 150kg, à son premier essai, avant d'échouer à 154 kg. Le podium de la catégorie est revenu au Turc, Abdullah Kayapinar (174kg), devant l'Irakien Muslim Al-Sudani (173kg) et le Chinois Yu Zheng (155kg). « A Fazza, nos deux para-powerlifteurs Khodja et Beyor ont pu améliorer leurs charges de deux kilos pour chacun, ce qui va améliorer davantage leurs classements pour les qualifications aux Jeux paralympiques de Paris-2024. Pour Samira Guerioua qui avait terminé 5e chez les 45kg, elle est qualifiée, mais elle doit rester en compétition et confirmer ses charges lors des deux derniers tournois de qualification en Thailande (mai) et Gérogie (juin). Le restant de nos athlètes (trois) entrera en lice dans les prochaines heures», a déclaré à l'APS, l'entraineur national, Mohamed Salaheddine Benatta. Trois derniers concurrents algériens sont engagés lors des joutes de Fazza. Il s'agit de Mohamed Hadj Ali (lundi chez les 88 kg), Hocine Bettir et Mohamed Nacera Merar, mardi, chez respectivement les catégories des 65 kg (hommes) et 79 kg (dames). Pour sa part, Samira Guerioua s'était classée en 5e position dans sa catégorie des 45kgs, avec une charge à 86kg, réalisée lors de son premier essai. Par l'athlète, un peu mal à l'aise aux deux autres essais, n'a pu pousser une charge à 91kg, lui donnant aussi la 5e position aux meilleurs essais. Le podium de la catégorie est revenu, respectivement, à la Chinoise Lingling Guo, médaillée d'or avec 121kg, suivie de la Turque Nazmiye Muratli (120kg) et la Britannique Zoe Newson, avec la même charge, mais un poids de corp défavorable. Le rendez-vous de Fazza qui a débuté jeudi se poursuivra jusqu'au 6 mars. « On a reconduit les six en cours de qualification, même les deux déjà qualifiés (Bettir et Hadj-Ali), avec l'objectif principal d'améliorer leur classement de qualification paralympique, en attendant les deux dernières compétitions mondiales prévues, en Thaïlande (mai) et à Tbilissi en Géorgie (juin)», a déclaré à l'APS, l'entraineur national Mohamed Salaheddine Benatta. L'étape de la Coupe du Monde de para-powerlfiting de Fazza, aura son importance pour les athlètes, surtout ceux qui courent toujours derrière une qualification aux JP-2024, qui ne peut être acquise que par le ramassage d'un maximum de points pour arriver à un total permettant à l'athlète d'assurer une place à Paris. « Notre objectif principal est toujours de qualifier un maximum d'athlètes au rendez-vous paralympiques de Paris. A partir de là, nos athlètes sont tenus, au moins, de préserver leur classement de qualification, progresser et surtout ne pas faire surclasser par leurs concourants directs dans la catégorie», a ajouté l'entraineur national, concluant que la qualification pour les paralympiques est ouverte jusqu'au 26 juin 2024.



EQUITATION (SAUT D'OBSTACLES) :

Aït Lounis Brahim remporte le Grand Prix 2 étoiles du concours national

LE CAVALIER Aït Lounis Brahim (club hippique jeunesse sportive de Tixeraïne) a remporté le grand prix deux étoiles comptant pour la 2e et dernière semaine du concours national de saut d'obstacles, clôturé samedi en nocturne au centre équestre « Monté Cristo» d'Oran. Aït Lounis Brahim, montant le cheval «Vegas des forêts», s'est adjugé le titre de cette grande compétition réservée aux chevaux de première catégorie (1,35m), en s'imposant après un barrage décisif qu'il a bouclé sans faute en un temps de 32 sec 18/100è. La deuxième place est revenue au cavalier Sid-Ali Allali du club hippique de Bordj El Kiffan, montant «Dinars D'hem», après un barrage décisif qu'il a également achevé sans faute en un temps de 32 sec 55/100è, alors que Hamza Meznat, du club Ouled Fayat montant «Izy Gabana», a complété le podium avec quatre points de pénalty en 31 seconde. Au Grand prix juniors sur des obstacles de 1,25 m, le cavalier Bencheikh Aymen du Groupement sportif Sétifien sur «Cartouche» a remporte la première place, tandis que le Prix cadets sur la hauteur de 1,20 m est revenu au jeune cavalier Guerfi Koceila de la ferme équestre Ouled Fayet d'Alger montant «Silvana». Organisée durant deux semaines par le club hippique Monté Cristo d'Oran en collaboration avec la Fédération équestre algérienne, cette manifestation de sports équestres a enregistré la participation de plus de 190 cavaliers cadets, juniors et seniors représentant une vingtaine de clubs équestres du pays. Deux weekends durant, les meilleurs couples cavaliers et cavalières présents à Oran ont rivalisé, au grand plaisir des spectateurs, dans 30 épreuves dont les deux Grands prix deux étoiles. Ces deux week-ends, qui marquent le lancement de la saison des compétitions nationales, ont constitué une belle opportunité pour les cavaliers de différentes catégories d'accumuler des points comptant pour la «Ranking List», qui servira de repère pour le directeur technique national pour suivre les performances des cavaliers. Le public était nombreux à suivre les différentes épreuves, surtout le Grand prix, qui a tenu toutes ses promesses offrant un beau spectacle. Les lauréats de ces grands prix ont été récompensés par des trophées et médailles lors d'une cérémonie de clôture, en présence de membres de la Fédération équestre algérienne et quelques anciens cavaliers de la famille équestre algérienne.

CAF CC (6E ET DERNIÈRE JOURNÉE DE LA PHASE DE GROUPES) :

USM Alger 2 - 1 SuperSport United : Un nouveau départ pour les Rouge et Noir ?

L'USMA termine brillamment la phase de groupes de la Coupe de la CAF avec une victoire convaincante (2-1) contre les Sud-Africains de SuperSport United lors du dernier match du groupe « A » qui a vu les gars de Soustara retrouver le chemin de la gagne avant de revenir à la Ligue1 où ils ont marqué le pas ces dernières semaines

Par Rabah Azizi.

Comme attendu, le détenteur en titre de la Coupe de la Confédération africaine survole son groupe en terminant à la première place du classement. L'USM Alger, logiquement qualifié pour le prochain tour dès l'étape précédentes (avant-dernière rencontre de la phase de poules), conclut cet exercice avec une victoire très importante pour le moral. Sous pression en raison de leurs récents résultats décevants, avec une série de quatre défaites consécutives, les joueurs de Garrido ont été galvanisés pour rompre définitivement cette mauvaise séquence, devenue préoccupante pour l'ensemble de l'équipe et ses supporters. Bien que le match nul leur aurait largement assuré la place de leader, les «Rouge et Noir»qui n'avaient plus de soucis à se faire, ont choisi d'attaquer dès le début de la partie pour prendre le contrôle du jeu et récompenser les nombreux supporters venus les encourager malgré cette période difficile. Avant la demi-heure de jeu (27'), Abderahmane Bacha, en grande forme contrairement à ses récentes performances, ouvre le score, mettant déjà à l'épreuve une équipe sud-africaine auparavant éliminée. L'USMA se



montre entreprenante avec 4 tirs cadrés en première mi-temps, bien que sans réussir à inquiéter davantage le gardien adverse. En seconde période, le club algérois, à l'image de sa saison, montre une certaine irrégularité et recule notablement. Moins d'un quart d'heure après le retour des vestiaires, Tendamudzimu Matodzi (Supersport United) agit rapidement et fait mouche contre Oussama Benbot (52'). Il décoche un tir du pied droit depuis l'extérieur de la surface, logeant le ballon dans la lucarne droite après un corner concédé par Hocine Dehiri, donnant ainsi une option aux siens afin de sauver l'honneur des « Matsatsantsa ». Le onze de Soustara, déterminé à éviter toute déception, réagit vite et intensifie ses efforts pour reprendre l'avantage, notamment avec les incursions incessantes d'un Abderahmane Bacha infatigable qui perturbe constamment Samukelo Xulu et sa défense. Les efforts finissent par porter leurs fruits à la 77e minute, lorsque Kanou envoie un tir du pied gauche depuis le centre de la surface de réparation, logeant le ballon dans le coin inférieur gauche de la cage adverse. Cette réussite est le résultat d'une belle passe décisive en profondeur d'Oussama Bellatreche. C'est ainsi que l'USM Alger décroche sa 4eme victoire en CAF CC cette saison, pour une récolte de 13 points, la tête du groupe « A » et une qualification presque sans problèmes au prochain tour. Cependant, au prochain tour, les Unionistes devront malheureusement faire sans les services de leur capitaine Zinedine Belaïd, expulsé après avoir écopé de deux cartons jaunes. Les choses sérieuses commenceront donc en quarts de finale où les rencontres seront plus ardues car les équipes n'auront plus le droit à l'erreur. Pour le représentant algérien, les potentiels rivaux seront : Abu Salim (Libye), Rivers United FC (Nigéria) ou le Stade Malien (Mali). **R.A**

COUPE D'ALGRIE (1/32ES DE FINALE/ MISE JOUR) :

JSK-CRB, un « classique » pour une place en 16es de finale

LA JS KABYLIE et le CR Belouizdad s'affronteront mardi, au stade du 1e-novembre 1954 de Tizi-Ouzou (18h00), dans l'un des classiques du football national qui promet, l'occasion de la mise jour des 1/32es de finale de la Coupe d'Algérie de football 2023-2024. Très attendu par les puristes, ce choc mettra aux prises deux équipes qui aspirent « séduire » « Dame Coupe », et reconquérir le trophée qui fuit leur palmarès depuis quelques années. Invaincue en championnat depuis cinq matchs, la JSK aura à cœur de s'offrir le quadruple champion d'Algérie, sur son terrain et devant ses supporters, même si le Chabab a souvent réussi ses voyages du ct de la ville des Genêts. Il s'agit de la 11e confrontation de l'histoire entre les deux clubs en Coupe d'Algérie. Le CRB mène le bal avec 5 victoires contre 4 pour la JSK, alors qu'un match s'est soldé sur un score nul (demi-finale aller de l'édition 1976-1977 au stade du 5-juillet d'Alger : 1-1, NDLR). La JSK (appelée à l'époque JS Kawkabi) s'était qualifié en finale, lors du match retour sur le score de 2-1 au même lieu). Le Chabab, éliminé sans gloire dès la phase de poules de la Ligue des champions l'issue de la lourde défaite concédée en déplacement face aux Tanzaniens des Young Africans (4-0), compte effectuer le déplacement avec l'intention de jouer son va-tout et rester en course sur les deux fronts : Coupe et championnat. Vainqueur vendredi, pour la forme, domicile face aux Ghanéens de Medeama SC (3-0) en clôture de phase de poules de la C1, le CRB sera certainement mis rude preuve par les « Canaris », qui restent sur une contre-performance domicile face l'USM Khenchela (0-0) en Ligue 1. Le vainqueur de cette rencontre recevra en 16es de finale la formation de l'AS Khroub (Ligue 2) à une date qui reste déterminer.

VIOLENCES DANS LES STADES

La FAF condamne et appelle à l'union de la famille du football

LA FÉDÉRATION algérienne de football constate avec regret et déplore vivement la montée de la violence dans certains stades, une tendance qui ternit l'image de notre sport national. Ces comportements sont totalement inacceptables et la Fédération n'a aucune tolérance envers de tels actes qu'elle condamne fermement. La Fédération algérienne de football refuse de rester passive face aux scènes choquantes et horribles qui se déroulent dans certains stades. Des lieux censés être empreints de joie, de célébration et de fair-play. La Fédération algérienne de football appelle à l'unité de la famille du football afin de combattre ce fléau et d'empêcher les éléments perturbateurs et les récidivistes de nuire à notre discipline. Il est impératif de mettre fin à ces comportements destructeurs pour préserver l'intégrité du jeu et la réputation de notre sport. La Fédération algérienne de football est résolument engagée à prendre toutes les mesures nécessaires pour éradiquer ce phénomène et assurer que les stades restent des lieux de convivialité et de respect mutuel. La FAF reconnaît l'importance de promouvoir un environnement positif dans les stades, où les supporters peuvent profiter pleinement de l'expérience du football sans craindre la violence et s'engage à restaurer le football en tant que source de divertissement, de loisir et de cohésion au sein de la jeunesse algérienne. Le FAF reste convaincu qu'avec l'aide de la famille du football, elle peut éradiquer le fléau de la violence dans nos stades, et reste déterminée à soutenir toutes les initiatives visant à promouvoir le fair-play, le respect dans le football. La Fédération algérienne de football appelle toutes les parties prenantes, notamment la presse sportive à apporter leur concours afin de contribuer à faire valoir les valeurs nobles de l'esprit sportif.

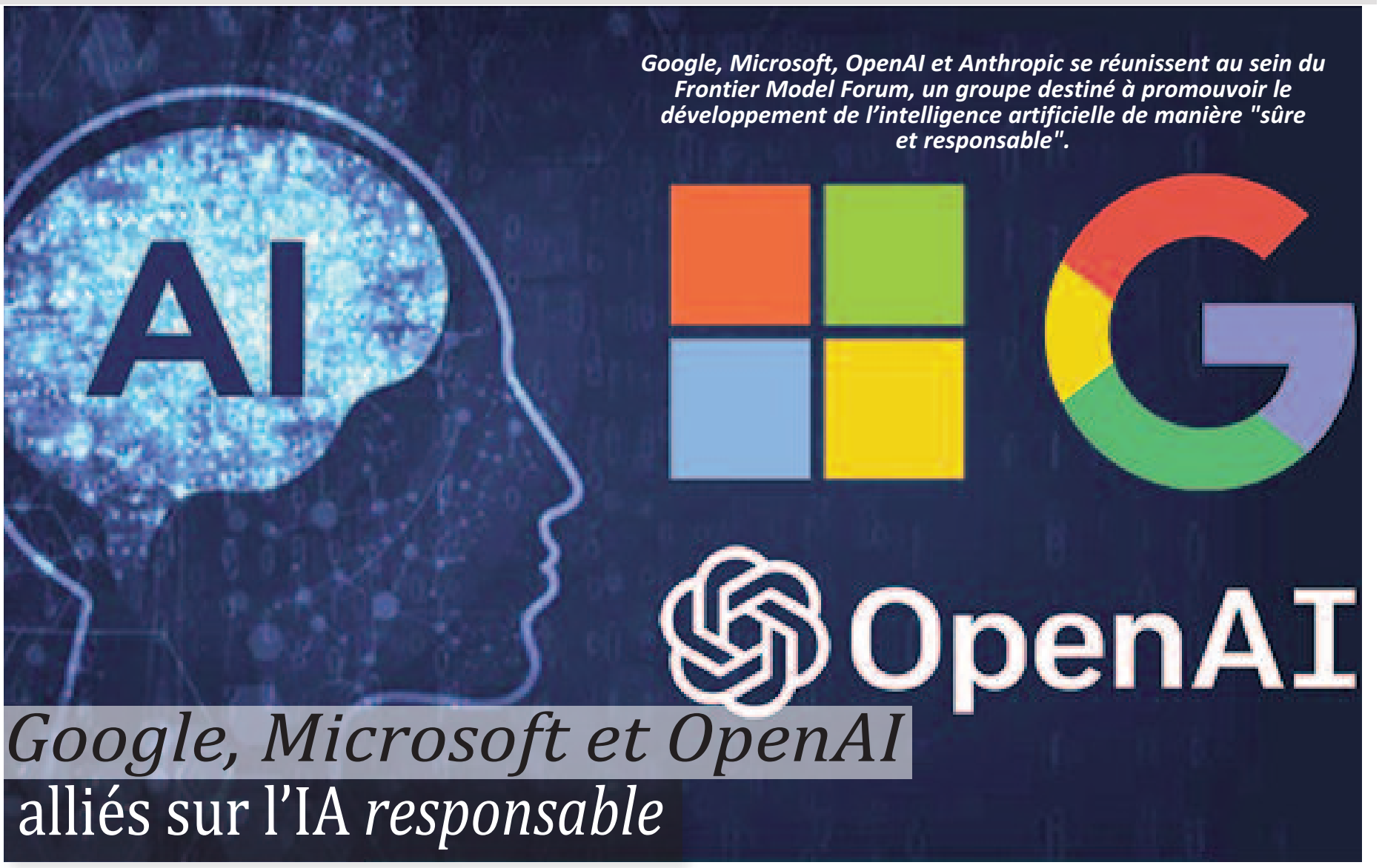
INFOS- VERTS

Stade rennais (Ligue 1-France): Gouiri signe son cinquième but en championnat . . .

L'ATTAQUANT INTERNATIONAL algérien du Stade rennais Amine Gouiri, a marqué son cinquième but de la saison en championnat, lors de la défaite concédée dimanche à domicile face au FC Lorient (1-2), dans le cadre de la 24e journée de la Ligue 1 française. Entré en cours de jeu en seconde période (67e), le joueur algérien a réduit le score dans le temps additionnel (90e+3) d'un tir à l'entrée de la surface de réparation, alors que son équipe était menée au score (2-0). Grâce à cette nouvelle réalisation, Gouiri (24 ans) atteint la barre de 9 buts depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues. A l'issue de ce résultat, le Stade rennais reste scotché à la 8e place au tableau avec 35 points, alors que le Lorient quitte la zone de relégation et monte à la 13e position avec 25 unités. Le joueur formé à Lyon, a signé ses grands débuts avec l'équipe nationale le 12 octobre 2023, lors du match amical disputé face au Cap Vert (5-1), au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine. Une blessure l'a empêché de prendre part à la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier-11 février), marquée par une élimination des « Verts » dès le premier tour. Il devrait signer son retour chez les « Verts » en ce mois de mars à l'occasion des deux matchs amicaux entrant dans le cadre du tournoi « FIFA Series 2024 » : le vendredi 22 mars face à la Bolivie au stade olympique du 5-juillet d'Alger (22h00) et le mardi 26 mars devant l'Afrique du Sud au stade Nelson-Mandela de Baraki (22h00).

. . . VILLARREAL CF (LIGA ESPAGNOLE) : MANDI SE BLESSE

LE DÉFENSEUR international algérien de Villarreal CF, Aïssa Mandi, est sorti sur blessure ce dimanche, lors de la victoire décrochée à domicile face à Grenade (5-1), pour le compte de la 27e journée de la Liga espagnole de football. Entré en cours de jeu en début de la seconde période (46e) en remplacement de l'Ivoirien Eric Bailly, Mandi a quitté le terrain après 16 minutes passées sur la pelouse du stade de la Ceramica. Le défenseur central algérien devra passer des examens médicaux pour connaître avec exactitude la nature de sa blessure et la période de son indisponibilité. La blessure contractée par Mandi intervient à deux semaines du début du prochain stage de l'équipe nationale, sous la conduite du nouveau sélectionneur le Bosniaque Vladimir Petkovic. Lors de la prochaine fenêtre internationale fixée du 18 au 26 mars, les « Verts » disputeront deux matchs amicaux dans le cadre du tournoi « FIFA Series 2024 » : le vendredi 22 mars face à la Bolivie au stade olympique du 5-juillet d'Alger (22h00) et le mardi 26 mars devant l'Afrique du Sud au stade Nelson-Mandela de Baraki (22h00). Mandi est le deuxième international algérien à contracter une blessure, après droit de Lille OSC (Ligue 1/ France) l'ailier Adam Ounas, touché à un mollet, et d'ores et déjà forfait face à la Bolivie et l'Afrique du Sud.



Google, Microsoft, OpenAI et Anthropic se réunissent au sein du Frontier Model Forum, un groupe destiné à promouvoir le développement de l'intelligence artificielle de manière "sûre et responsable".

Google, Microsoft et OpenAI alliés sur l'IA *responsable*

Concurrents certes, mais également partenaires. Quatre géants de l'intelligence artificielle annoncent la création commune du Frontier Model Forum. Cette initiative fait suite à une réunion organisée la semaine dernière par la Maison-Blanche. L'administration Biden réunissait Google, Microsoft, OpenAI et Anthropic, ainsi qu'Amazon et Meta dans le but de discuter du développement sécurisé et transparent de l'intelligence artificielle du futur.

La sécurité de l'IA : une affaire d'entreprise avant tout

Des discussions donc, mais pas de réglementation comme en Europe avec l'AI Act - qui n'est d'ailleurs pas sans préoccuper nombre de patrons de grandes entreprises européennes, dont Airbus, Blablacar, Capgemini, ou Ubisoft. Les entrepreneurs américains expriment clairement leur préférence pour des initiatives privées, comme le Frontier Model Forum. Ce partenariat rassemble donc les principaux acteurs des technologies d'IA. Officiellement, Google et Microsoft s'associent à OpenAI et Anthropic pour veiller à ce que les développements en intelligence artificielle progressent de manière "sûre et responsable". Car pour ses fondateurs, la régulation ne suffit pas.

Le groupe Frontier Model Forum note que si certains gouvernements dans le monde prennent des mesures pour assurer la sécurité de l'IA, ces mesures restent insuffisantes. C'est aux entreprises technologiques qu'il incombe d'agir, revendique-t-il

Collaboration avec les politiques, mais sans lobbying

Dans un article publié sur le site de Google, le Forum énumère quatre objectifs principaux, dont l'amélioration de la recherche sur la sécurité de l'IA pour minimiser les risques futurs et l'identification des meilleures pratiques pour un développement et un déploiement responsables des futurs modèles.

Les industriels de l'IA prévoient aussi de travailler avec les décideurs politiques, les universitaires et d'autres acteurs pour partager les connaissances sur les risques liés à la sécurité de l'IA. Enfin, l'initiative commune vise à soutenir le développement de l'utilisation de l'IA pour résoudre les plus grands problèmes de l'humanité, tels que le changement climatique et la détection du cancer.

Un représentant d'OpenAI confirme la volonté du Forum de collaborer avec les décideurs politiques. Cependant, il exclut toute implication dans le lobbying gouvernemental. Une politique à laquelle devront adhérer les futurs membres.

Un travail urgent, assure OpenAI

L'adhésion au Forum est ouverte à toute entreprise qui répond à trois critères : développer et déployer des modèles d'avant-garde, faire preuve d'un engagement fort en faveur de la sécurité des modèles et être disposée à participer à des initiatives conjointes avec d'autres membres.

Selon Anna Makanju, vice-présidente des affaires mondiales chez OpenAI, "Il est essentiel que les entreprises spécialisées dans l'IA - en particulier celles qui travaillent sur les modèles les plus puissants - s'alignent sur un terrain d'entente. Il s'agit d'un travail urgent. Et ce forum est bien placé pour agir rapidement afin de faire progresser l'état de la sécurité de l'IA". Le président de Microsoft, Brad Smith, s'est fait l'écho de ces sentiments, affirmant qu'il appartient en fin de compte aux entreprises qui créent des technologies d'IA de les maintenir en sécurité et sous contrôle humain.

Avec l'iPhone 15, Apple se rapproche de son rêve d'un iPhone 100 % borderless

APPLE A RÉUSSI à réduire la taille des bordures des iPhone 15 Pro grâce à un changement de technologie d'écran.

Dans quelques semaines, Apple va organiser sa grande conférence de rentrée, lors de laquelle seront présentés les iPhone 15. Et d'après le souvent très bien informé Mark Gurman, la firme de Cupertino va passer un nouveau cap en matière de design avec cette génération.

Un nouvel écran pour réduire les bords



Pour grignoter encore sur les bordures de ses smartphones, Apple miserait sur une nouvelle technologie d'écran OLED, le LIPO (low-injection pressure over-molding), déjà utilisée sur l'Apple Watch depuis la Series 7.

Selon le journaliste de Bloomberg et auteur de la newsletter Power On, le LIPO va arriver sur les iPhone cette année, et sur les iPad dans le futur. Cela devrait permettre de réduire la taille des bords des iPhone 15 Pro assez significativement, puisque l'on parle d'une baisse de 0,7 millimètre (de 2,2 à 1,5 mm). Quant aux iPhone 15 et iPhone 15 Plus, ils vont, eux aussi, évoluer, abandonnant l'encoche et adoptant le fameux Dynamic Island.

Nous savons que l'objectif d'Apple est à terme de produire un iPhone 100 % borderless, les appareils de cette année sont un pas supplémentaire pour atteindre ce but.

Une génération ambitieuse

D'après Mark Gurman, la série iPhone 15 apporte les changements les plus importants à l'iPhone depuis l'intégration de la 5G il y a trois ans. Les iPhone 15 et iPhone 15 Plus vont bénéficier de sérieuses améliorations en photographie et seront équipés de la puce A16 des iPhone 14 Pro.

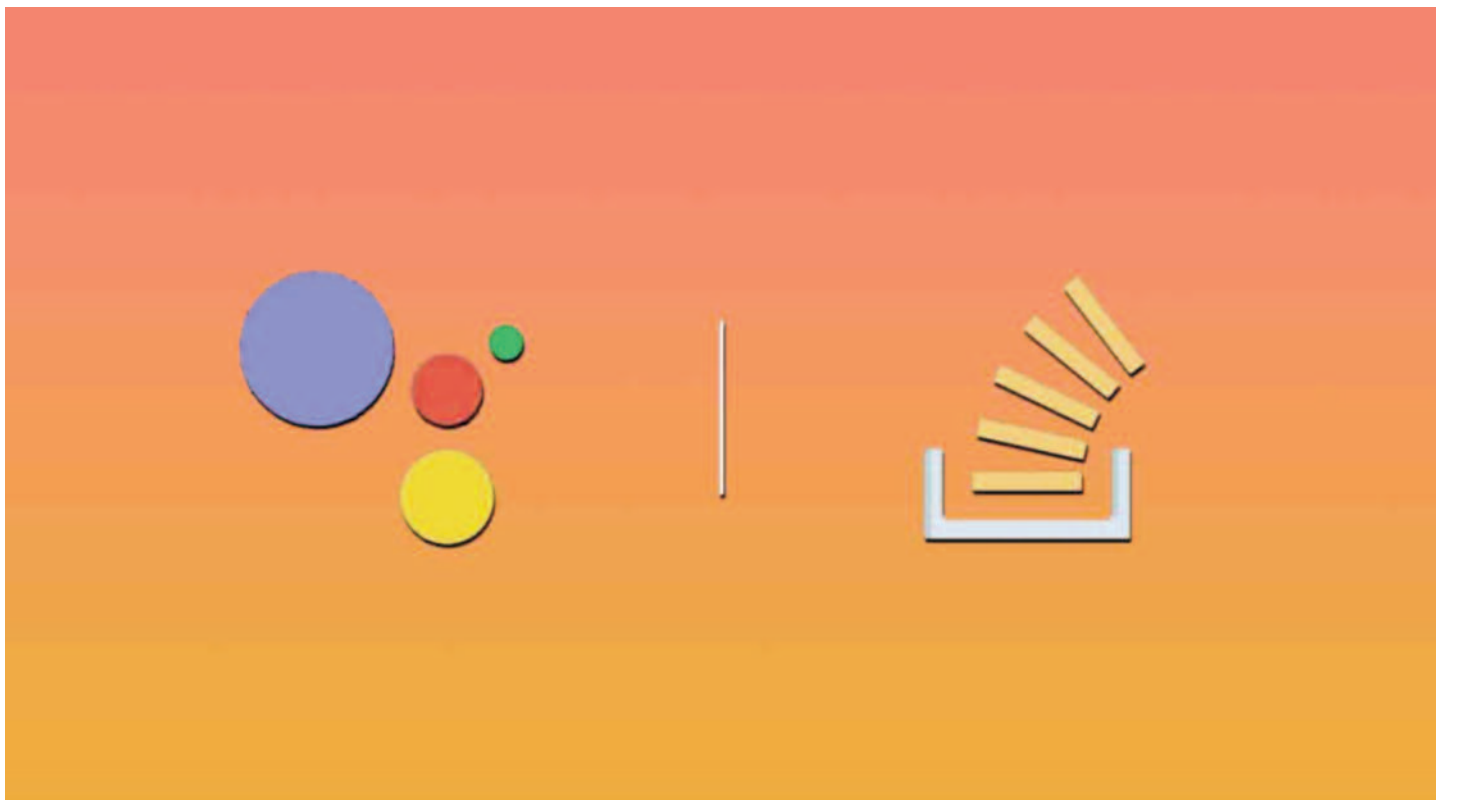
Les iPhone 15 Pro vont passer à un SoC A17 gravé dans une finesse de 3 nm, qui promet des performances encore plus spectaculaires et une consommation énergétique mieux maîtrisée qu'actuellement, ce qui devrait se traduire par une autonomie plus généreuse.

Par ailleurs, leur châssis devrait être fabriqué en titane.

Tous les modèles vont enfin basculer de la connectique Lightning propriétaire à la norme USB-C. Un bouton d'action paramétrable est prévu pour remplacer la touche d'activation et désactivation du mode silencieux.

Tout cela aura un prix : Mark Gurman s'attend à une hausse tarifaire, notamment pour les modèles Pro et hors États-Unis.

Google Cloud et Stack Overflow annoncent un partenariat stratégique





La base de connaissances de Stack Overflow va être ajoutée à pour Google Cloud, permettant notamment à plus de 100 millions de développeurs de profiter de l'IA de Google.

Google Cloud et Stack Overflow ont annoncé un partenariat stratégique qui combine la puissance technologique de l'intelligence artificielle de Google Cloud avec les connaissances approfondies de Stack Overflow en matière de développement.

Ce partenariat permettra aux clientes et clients de Google Cloud d'accéder à Stack Overflow directement dans la console Google Cloud et Gemini pour Google Cloud. Les développeurs sur Stack Overflow pourront également s'appuyer sur l'IA de Google Cloud pour trouver des solutions de codage plus efficacement.

Un partenariat technologique

« Ce partenariat associe notre plateforme d'IA d'entreprise à la plateforme de connaissances des développeurs la plus approfondie et la plus populaire disponible aujourd'hui », affirme Thomas Kurian, PDG de Google Cloud.

« Google Cloud et Stack Overflow aideront les développeurs à utiliser plus efficacement l'IA dans les plateformes qu'ils préfèrent, en combinant les vastes connaissances de la communauté Stack Overflow et les nouvelles capacités d'IA, alimentées par Vertex AI et l'infrastructure fiable et sécurisée de Google
Cloud. »

Le partenariat tire parti des 15 années d'expérience de Stack Overflow et des outils de développement avancés de Google Cloud, notamment ses fonctionnalités basées sur l'IA. Ces capacités d'IA générative sont alimentées par Gemini, le modèle de langage le plus récent et le plus performant de Google, qui alimente son chatbot d'IA et d'autres services.

« A l'ère de l'IA, Stack Overflow soutient que la fiabilité et la précision des bases de données sont au cœur de la construction des nouvelles solutions technologiques », souligne Prashanth Chandrasekar, PDG de Stack Overflow. « C'est pourquoi des « millions de développeurs à travers le monde viennent sur notre plateforme, l'une des rares sources d'information de haute qualité qui a à cœur de reposer sur sa communauté. »

Des nouveautés prévues pour cette année

La fusion de Gemini pour Google Cloud et de la vaste base de connaissances de Stack Overflow devrait améliorer la productivité et la précision des développeurs. Ces derniers pourront facilement poser des questions concernant leur code et obtenir des réponses étayées par les données de Stack Overflow – et ce, sans quitter l'environnement Google Cloud.

« Ce partenariat historique et multidimensionnel axé sur l'IA (...) souligne notre engagement commun à libérer la créativité des développeurs, à débloquer la productivité sans sacrifier la précision et à mettre en œuvre une IA socialement responsable. En réunissant les forces de nos deux entreprises, nous pouvons accélérer l'innovation dans un grand nombre de secteurs », précise le PDG de Stack Overflow.

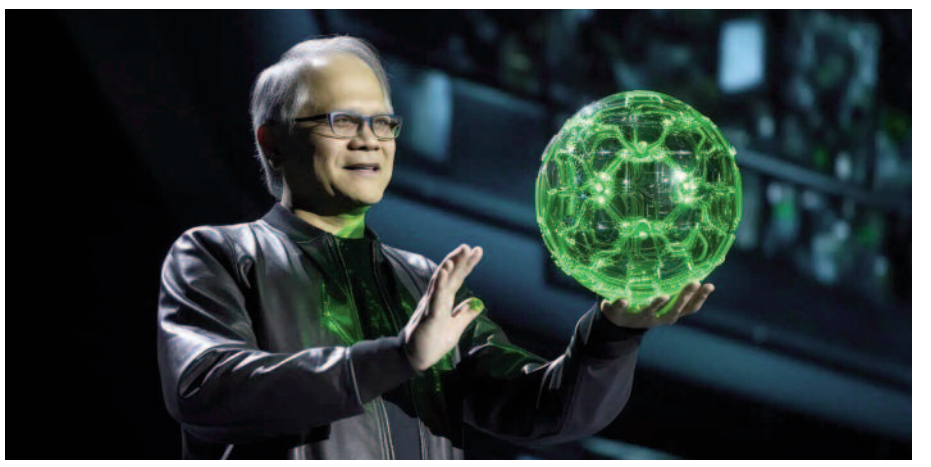
Les premières intégrations du nouveau partenariat entre Stack Overflow et Gemini pour Google Cloud seront disponibles au cours du premier semestre 2024. Elles seront présentées plus en détail lors de l'événement Google Cloud Next, qui se tiendra du 9 au 11 avril prochain.

L'IA pourra concurrencer les humains sur la plupart des examens d'ici 5 ans, selon le PDG de Nvidia

Le développement des IA devrait leur permettre de concurrencer les êtres humains sur des examens auxquels elles échouent aujourd'hui, selon Jensen Huang.

L'intelligence artificielle générale pourrait bien concurrencer l'intelligence humaine d'ici cinq ans.

C'est en tout cas ce qu'a affirmé Jensen Huang, PDG de Nvidia, lors d'un forum organisé par l'université de Stanford, aux Etats-Unis. Selon lui, dans les années à venir, l'évolution de la technologie permettra à l'IA de disposer d'une conscience de niveau humain, lui permettant de passer des examens destinés aux êtres humains.



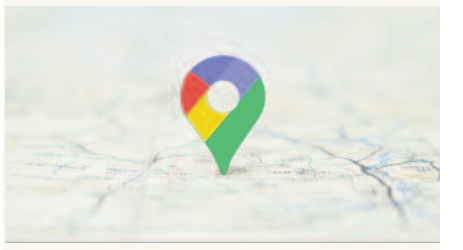
L'IA générale, concurrente ou partenaire ?

Jusqu'à maintenant, les résultats des IA comme ChatGPT à des examens destinés à des étudiantes et étudiants humains étaient aléatoires : si elles ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne à certains tests d'admission, elles ont échoué à divers examens, notamment dans le domaine médical. Mais Jensen Huang est persuadé que le résultat sera différent d'ici cinq ans.

Le PDG de Nvidia n'est pas le seul à s'être exprimé sur le sujet. Sam Altman, PDG d'OpenAI, définit l'intelligence artificielle générale comme une « technologie capable de travailler aux côtés des humains sur leur lieu de travail ». Pour la société à l'origine de ChatGPT, cette technologie propose des « systèmes autonomes » permettant « d'augmenter l'humain ».

Quant à Demis Hassabis, PDG de Google DeepMind, il prédit l'émergence de l'intelligence artificielle générale dès 2030.

Le « Mode Voiture » de Google Maps sur Android pourrait disparaître en 2024

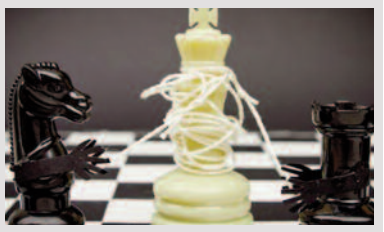


LES JOURS du « mode voiture » de Google Maps semblent comptés. L'entreprise pourrait le rendre obsolète dès Mars 2024 sur les appareils Android compatibles. Pour les utilisateurs de Google Maps qui n'ont pas accès à Android Auto, le « mode voiture » est une option intéressante pour avoir un affichage « tableau de bord ». Ces jours sont peut-être malheureusement comptés.

Le « mode voiture » de Google Maps a un pied dans la tombe

Le mode de conduite de Google Maps vous permet d'obtenir de l'aide pour traiter vos messages, les appels et la musique tout en gardant les mains libres. Cela passe par la détection du « Hey Google », mais aussi l'intervention de l'Assistant Google pour vous aider à traiter les messages reçus lorsque vous conduisez. En observant de plus près le dernier fichier APK de l'application Google (version 14.52), des lignes de code indiquant que « Cette vue disparaît en février » ont été trouvées.

D'où vient l'expression échec et mat ?



Le jeu d'échecs est vieux de plusieurs siècles. Les premières traces de ce jeu remontent à 3000 ans avant notre ère, en inde. Ensuite, il a fait son chemin à la Perse, aux arabes, puis à l'Europe. « Shah » est le titre du monarque persan, et automatiquement le roi des échecs a été appelé le Shah.
Pour gagner aux échecs, vous devez vaincre le roi en l'attaquant et en le rendant incapable de bouger. C'est ce qu'on appelle « échec et mat ». Cette expression vient en fait de « Shah Mat » qui signifie « Le roi est vaincu ».
Mat est un mot persan pour dire « vaincu », « impuissant », ou « paralysé ».
Cependant, des millions de passionnés d'échecs pensent que « échec et mat » vient de l'expression arabe « al cheikh mat » qui signifie « Le roi est mort ».
Par contre, le roi des échecs ne peut pas être « tué », « vaincu » semble avoir beaucoup plus de sens à ce sujet.

Un avion s'est écrasé tuant 70 personnes suite à un pari du pilote de pouvoir faire atterrir l'avion sans contact visuel avec le sol !



Le Vol 6502 Aeroflot de la compagnie aérienne soviétique Aeroflot s'est écrasé sur la piste de l'aéroport de la ville russe Samara, le 20 octobre 1986, suite à un pari du commandant de bord Alexander Kliuyev avec son copilote Gennady Zhirnov qui consistait à pouvoir faire poser l'avion sur la piste grâce aux instruments de bord seulement, sans voir ce qui se passe réellement derrière les vitres du cockpit ce qui a causé le crash de l'avion sur le tarmac causant la mort de 70 sur les 87 passagers du vol.
Le copilote est mort d'une crise cardiaque juste après l'accident et le commandant de bord a survécu au crash et a été condamné à 15 de prison pour négligence, cette peine a par la suite été réduite à seulement 6 ans d'emprisonnement.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Aux États-Unis, cette retraitée fait un don si important à une fac de médecine de New York qu'elle devient gratuite



Une veuve américaine de 93 ans a fait un don d'un milliard de dollars à la faculté de médecin du Bronx, à New York. L'école est désormais gratuite pour ses étudiants.

INTERNATIONAL - La salle entière en a crié de joie. Ce lundi 26 février, le New York Times rapporte une histoire qui a de quoi donner du baume au cœur. Suite à un don très (très) généreux, la faculté de médecine située dans le Bronx, à New York, est désormais gratuite pour ses étudiants. C'est le résultat du geste inattendu d'une de ses anciennes professeures, désormais âgée de 93 ans et veuve d'un financier de Wall Street.
« Il m'a laissé, à mon insu, tout un portefeuille d'actions de Berkshire Hathaway », a-t-elle expliqué au New York Times, avec l'instruction suivante : « Fais-en ce que tu jugeras bon ». Résultat : Ruth Gottesman a versé un milliard de dollars à L'Albert Einstein College of Medicine. Lorsqu'elle a annoncé la nouvelle aux étudiants, des cris de joie euphoriques ont envahi la salle, comme vous pouvez l'entendre dans une vidéo.

Des frais de scolarité à 59 000 dollars par an

Elle a ensuite expliqué que sa donation permettrait aux nouveaux médecins de commencer leur carrière sans avoir à s'endetter auprès de l'école de médecine, et qu'elle espère que ce don permettra de donner l'accès à la faculté à ceux qui n'auraient pas les moyens d'y aller.
« Nous avons d'excellents étudiants en médecine, mais cela va ouvrir la porte à de nombreux autres étudiants dont la situation économique est telle qu'ils ne songent même pas à aller à l'école de médecine », a-t-elle déclaré. Dans cette école les frais de scolarité s'élèvent à plus de 59 000 dollars par an, indique le New York Times.
Plus encore, les médecins sortants de l'école du Bronx sont les plus endettés de New York : la moitié d'entre eux doivent plus de 200 000 dollars après avoir obtenu leurs diplômes.
Dans les autres arrondissements, plus aisés, seulement 25 % des étudiants de médecine sont concernés par un tel niveau de dettes.
Ruth Gottesman a avoué se demander ce que son défunt mari aurait pensé de sa décision. « J'espère qu'il sourit et ne fronce pas les sourcils », a-t-elle confié en riant. « Mais il m'a donné l'opportunité de faire cela, et je pense qu'il serait heureux - je l'espère ».

Un grand requin blanc tue un cachalot échoué qu'un humain tentait de sauver

À MĀHIA en Nouvelle-Zélande, un requin a croqué le crâne d'une baleine échouée alors qu'une personne tentait de sauver.
La scène est aussi cocasse que tragique. Un cachalot pygmée, une espèce de mammifère marin à dents, s'est retrouvé échouée sur une plage de la péninsule de Māhia en Nouvelle-Zélande il y a quelques jours rapporte le NZHerald. Elle était avec son petit, communément appelé un veau. Un passant a alors essayé de sauver les deux animaux en les remettant à l'eau.
Problème, alors que la mère regagnait peu à peu l'eau, un requin a surgi pour lui croquer la tête. La scène a été observée par plusieurs témoins.
Chad Prentice, seul officier de police de Māhia raconte plus en détail ce qu'il s'est passé.
« Lorsque la mère cachalot pygmée, qui mesure environ 3 m de long, était reflotée en eau peu profonde, un grand requin, probablement un grand blanc, est venu frapper le mammifère marin au niveau de la tête ».
L'attaque a tué la mère sur le coup. L'officier de police, relatant ce qu'ont vu les différents témoins explique la scène. «



L'eau était rouge et environ 30 secondes plus tard, le requin est revenu et a frappé le corps sans vie de la baleine, puis l'a emmené en mer. » Orphelin, le petit a ensuite été euthanasié par les autorités locales. Son corps a été congelé pour aider des études scientifiques

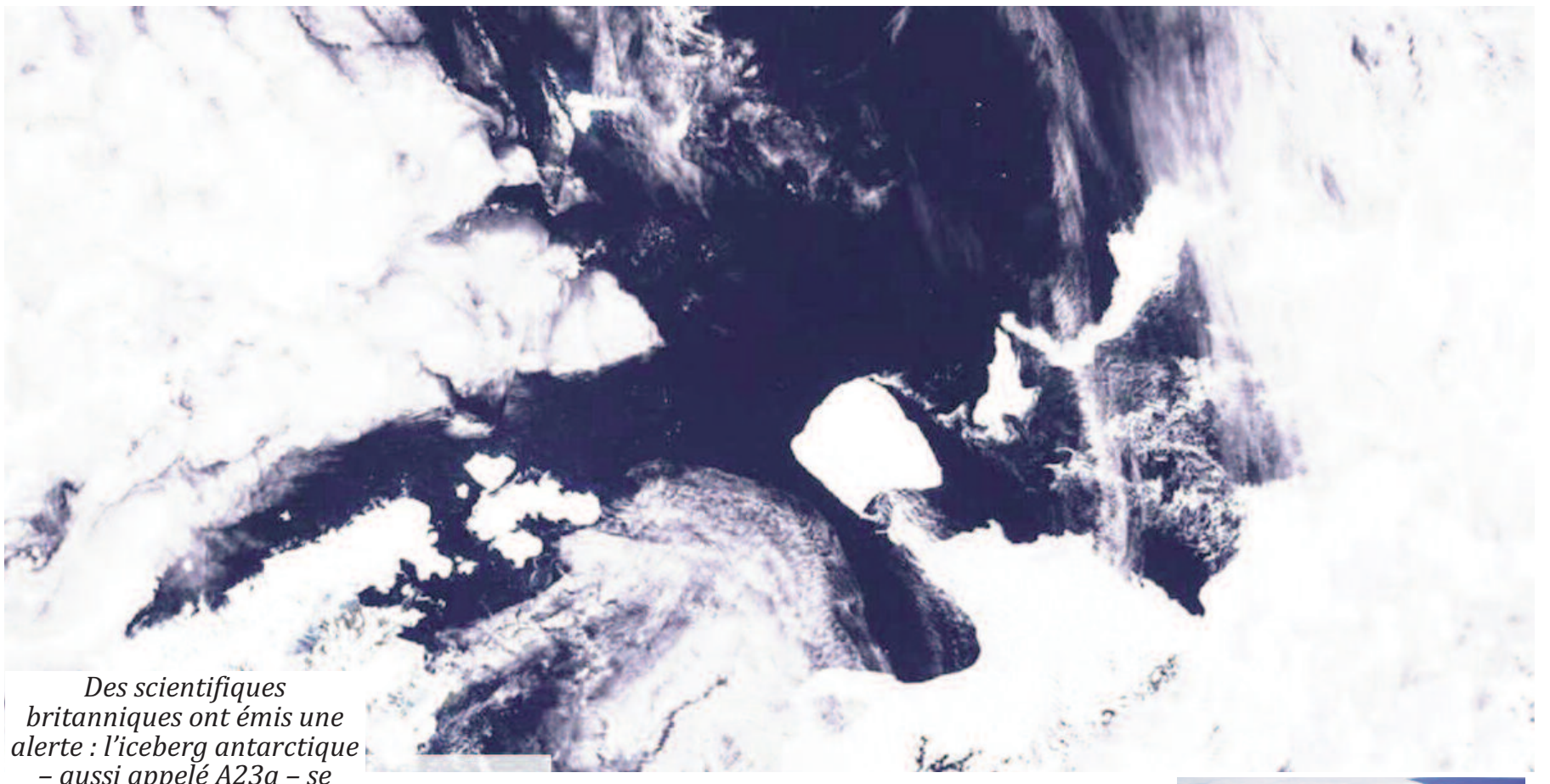
Un requin de grande taille

Sur place, il n'y avait plus aucune trace de la mère. Cet animal mesurait pourtant près de 3 mètres de long. Cela donne un indice de la taille du requin à l'origine de l'attaque, qui devait être particulièrement imposante. Selon les estimations des témoins, ce dernier devait faire un peu moins de 5 mètres de long.
De son côté, le sauveteur improvisé (dont le nom n'a pas été communiqué) a eu une belle frayeur, échappant par chance à toute blessure. Normalement, la première attaque d'un requin consiste à tester, goûter cette potentielle source de nourriture. Si elle s'avère à son goût, le requin revient alors à la charge pour continuer son repas, comme ça a été le cas ici. Depuis l'incident, il n'y a pas eu d'observation du requin. La police locale a cependant appelé à la plus grande vigilance pour quiconque essayerait de s'aventurer dans l'eau et fortement déconseillé d'aller dans l'eau pour remettre un animal échoué à l'eau. Un bon conseil car dans le coin, les échouages sont loin d'être exceptionnels.

Échouage et réchauffement climatique

Ils sont même de « de plus en plus fréquents » selon ses dires. Parmi les causes probables, l'augmentation de la température de la mer. « La chose la plus courante avec les récents échouages est la température de l'eau. Elle est si élevée en ce moment que nous avons eu des espèces rares qui ne se trouvent même pas dans cette partie du monde », explique le témoin.

Le plus grand iceberg du monde, qui fait trois fois la taille de New York, est à la dérive



Des scientifiques britanniques ont émis une alerte : l'iceberg antarctique – aussi appelé A23a – se dirige vers l'océan Austral. Des images satellites récentes attestent du fait que la structure de glace est en mouvement. Une première, depuis plus de trente ans.

L'heure est grave. En juillet dernier, des scientifiques avaient fait part de leur inquiétude dans les colonnes du Guardian. La banquise, avaient expliqué les spécialistes, demeurait à des niveaux historiquement bas en Antarctique. Une évolution préoccupante puisqu'elle pourrait signifier le début d'un effondrement global de la glace, en lien avec le changement climatique.
Le 25 novembre, l'agence de presse Reuters nous a appris que le plus grand iceberg du monde, qui mesure près de 4000 km² (environ trois fois la taille de la ville de New York), était en mouvement. Une première… depuis plus de trois décennies. Selon des scientifiques britanniques, l'iceberg antarctique (appelé A23a) se dirige vers l'océan Austral.

Environ 1 milliard de tonnes de glace

En 1986, cet iceberg, qui hébergeait autrefois une station de recherche soviétique, s'est détaché de la plateforme de glace Filchner-Ronne de l'Antarctique occidental. Par la suite, sa base est restée coincée au fond de la mer de Weddell. La situation est longtemps restée en l'état... Jusqu'à récemment. Des images satellites récentes nous informent que l'iceberg, qui pèse environ 1 milliard de tonnes, dérive à grande vitesse au-delà de la pointe nord de la péninsule antarctique. Un phénomène accéléré par les courants et les vents violents.
Cité par Reuters, le glaciologue Oliver Marsh n'a pas caché sa surprise. Le spécialiste, qui travaille pour le British Antarctic Survey (l'opérateur national britannique en Antarctique), a jugé rare de voir un iceberg de cette taille en mouvement. Les experts comptent donc surveiller de près sa trajectoire.
Au fur et à mesure de son avancée, la structure colossale devrait se diriger vers un axe situé dans l'océan Austral et que les scientifiques appellent "allée des icebergs". Là-bas, d'autres morceaux de glace semblables peuvent être aperçus, dérivant dans les eaux sombres.

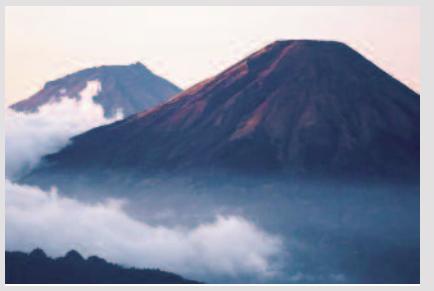
Pourquoi l'iceberg A23a dérive-t-il ?

Reste à connaître, désormais, les raisons pour lesquelles cet iceberg, qui fait partie des plus anciens du monde, a entrepris sa dérive. Questionné à ce sujet par l'agence de presse, Oliver Marsh a émis une hypothèse. "Au fil du temps, il s'est probablement éclairci, pour acquérir un petit supplément de flottabilité, détaille le glaciologue. Cela



lui a permis [ensuite] de décoller du fond de l'océan, puis d'être poussé par les courants océaniques."
D'après le scientifique, l'iceberg A23a pourrait se retrouver bloqué au niveau de l'île de Géorgie du Sud. En forme de croissant, celle-ci se trouve dans le territoire britannique d'outre-mer de la Géorgie du Sud-et-les îles Sandwich du Sud.
Une telle situation mettrait en danger la faune de l'Antarctique. En effet, plusieurs millions de manchots, de phoques et d'oiseaux marins se nourrissent et se reproduisent dans les eaux environnantes. La venue du colossal iceberg les en empêcherait.

Un volcan millénaire pourrait alimenter les voitures électriques pendant plusieurs décennies



CET ANCIEN SUPERVOLCAN pourrait être une solution prometteuse pour répondre à la demande mondiale et massive de la "ruée vers le lithium".
Dans une étude publiée dans la revue Science Advance, le 30 août dernier, et repérée notamment par The Independent, des scientifiques de Lithium Americas Corporation, de GNS Science et de l'université d'État de l'Oregon affirment avoir découvert le plus grand gisement de lithium au monde à l'intérieur d'un très vieux volcan éteint, aux États-Unis. Ce dernier aurait explosé il y a environ 16 millions d'années, formant une importante quantité de ce métal rare à l'intérieur de sa roche volcanique.
Selon l'équipe de volcanologues et de géologues, ce supervolcan nommé caldeira de McDermitt, situé à la frontière du Nevada et de l'Oregon, contiendrait en effet plus de 100 millions de tonnes de lithium. De quoi répondre à la demande mondiale de batteries pendant des décennies, mais aussi perturber la dynamique des prix et de l'offre de lithium à l'échelle planétaire.

Une réserve de 120 millions de tonnes de lithium

Les batteries lithium-ion sont connues aujourd'hui pour alimenter un très grand nombre d'appareils, des smartphones aux véhicules électriques. Mais les grandes quantités de lithium nécessaires à leur production ont entraîné une réelle "ruée vers le lithium", selon les chercheurs.
Les prévisions actuelles indiquent qu'il faudra environ 1 million de tonnes de lithium pour répondre à la demande mondiale d'ici 2040, soit huit fois plus que la production mondiale totale de l'année passée.

D'après les calculs des experts, le caldeira de McDermitt pourrait contenir jusqu'à 120 millions de tonnes de lithium, ce qui la rendrait douze fois plus importante que la quantité de lithium contenue dans les salines de Bolivie, qui étaient auparavant considérées comme le plus grand gisement de lithium sur Terre.

Des ressources capables de répondre aux objectifs en matière d'énergie durable ?

"Le développement d'une chaîne d'approvisionnement durable et diversifiée pour atteindre les objectifs en matière d'énergie à faible émission de carbone et de sécurité nationale nécessite l'exploitation des ressources nationales de lithium à haute teneur avec les ratios déchets/morceaux les plus bas afin de minimiser le volume de matériaux extraits de la Terre", ont assuré les auteurs de l'étude.
"Les ressources de lithium sédimentaires volcaniques sont susceptibles de répondre à cette exigence, car il s'agit généralement de gisements peu profonds, à fort tonnage et à faible rapport déchets/masse de minerai", ont-ils ajouté. L'exploitation minière de ce supervolcan pourrait, selon eux, commencer dès 2026.

Angine de poitrine : symptômes, Femme, vit-on longtemps avec ?

Une sensation de serrement au niveau de la poitrine lors d'un effort est un des symptômes d'alerte d'une crise angine de poitrine aussi appelée "angor'. Attention, les symptômes sont parfois plus atypiques chez la femme.



L'angine de poitrine ou "angor" provoque une douleur dans la poitrine derrière le sternum. Ce symptôme peut survenir dans les moments où le cœur a besoin de plus d'oxygène (effort, émotion comme le stress, digestion etc). Les crises d'angor stables se distinguent des crises d'angor instables. Le diagnostic est posé par le médecin traitant et un cardiologue. Le traitement dépendra de la cause.

Définition : c'est quoi une angine de poitrine ?

L'angor, appelé aussi "angine de poitrine" est une atteinte des artères coronaires du cœur qui ne lui apportent pas l'oxygène nécessaire pour fonctionner correctement. Ce manque d'apport essentiel est à l'origine d'une souffrance cardiaque. Il peut conduire à l'infarctus. On distingue :

► l'angine de poitrine stable (ou angor stable ou maladie coronaire) pour laquelle les caractéristiques n'évoluent pas au fil du temps (même cause, même intensité, même durée). Elle survient pendant un effort et disparait à son arrêt.

► et l'angine de poitrine instable, plus grave. Elle correspond à un stade plus avancé avec des crises survenant même au repos, souvent plus fréquentes et plus longues. L'électrocardiogramme, l'échographie, la scintigraphie et la coronarographie permettent de confirmer le diagnostic. Cette angine de poitrine instable est considérée comme une menace d'infarctus du myocarde (on parle de syndrome coronaire aigu) et impose une hospitalisation en urgence dans une unité cardiologique.

Infarctus du myocarde : définition, signes d'une crise cardiaque

L'infarctus fait généralement référence à l'infarctus du myocarde, le muscle du cœur. Néanmoins, un infarctus peut toucher n'importe quel organe vascularisé du corps dès que la circulation artérielle qui "nourrit" les cellules de cet organe est interrompue. Définition, causes, symptômes, bons gestes... Zoom sur l'infarctus.

Quels sont les symptômes de l'angine de poitrine ?

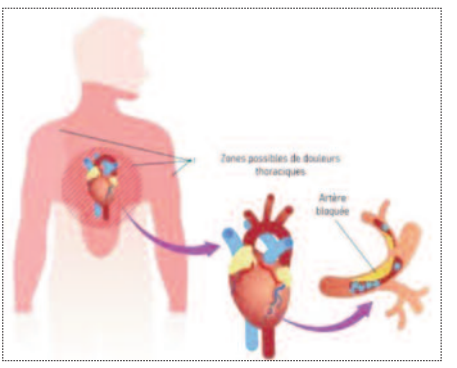
Aux premiers stades, une douleur dans la poitrine derrière le sternum apparaît uniquement lors de l'effort, de la digestion ou d'une émotion, des moments où le cœur nécessite davantage d'oxygène. La douleur est dite "angineuse", c'est-à-dire qu'elle correspond à un serrement en étau à l'arrière du sternum avec des irradiations possibles dans le bras ou dans l'épaule, accompagnée parfois d'une toux. Si l'obstruction des coronaires s'accroît, les symptômes peuvent survenir au repos, c'est l'angor instable qui peut être un signe précurseur d'un infarctus du myocarde.

Quels symptômes chez la femme ?

Les symptômes d'une crise d'angine de poitrine diffèrent d'un individu à l'autre. Chez la femme particulièrement, ils peuvent être "atypiques" et se traduire par des symptômes respiratoires et/ou digestifs au premier plan.

Quelles sont les causes d'une angine de poitrine ?

L'angine de poitrine est provoquée par un rétrécissement du calibre des artères qui va freiner le flux sanguin qui arrive au cœur. La cause la plus fréquente est l'athérosclérose, c'est-à-dire la formation de plaques d'athéromes à l'intérieur des artères coronaires à cause des facteurs de risques cardiovasculaires : tabac, surpoids, sédentarité, hypertension artérielle, diabète, hypercholestérolémie et les antécédents familiaux. Cependant, certaines crises d'angor peuvent aussi être en lien avec des spasmes des artères coronaires qui entraînent une constriction suffisante pour diminuer le débit sanguin dans ces vaisseaux comme dans le cas de l'angor de Prinzmetal dont l'origine est inconnue.



Peut-on vivre longtemps avec une angine de poitrine ?

Oui mais à condition d'être suivi régulièrement par le médecin et de surveiller son hygiène de vie. Sans cela, l'angine de poitrine conduit à l'infarctus du myocarde.

Ce risque est majoré s'il s'agit d'un angor "instable" (voir plus bas). Dans ce cas, l'hospitalisation doit se faire en urgence. Pour prévenir la crise d'angor, il faut contrer l'athérosclérose (phénomène qui bouche les artères et prive le coeur de sa bonne oxygénation).

Ainsi :

Réduire son poids si on est en surcharge pondérale (à voir avec le médecin)
Supprimer le tabac
Traiter l'hypertension artérielle si elle est présente
Corriger son taux de cholestérol s'il est trop élevé - Suppression du tabac - Correction d'une HTA - Maintien du cholestérol

"Grâce aux différents traitements (contrôle des facteurs de risque, médicament, pontage...), la douleur d'angine de poitrine peut disparaître et une vie tout à fait normale – active voire même sportive (mais pas n'importe quel sport ni n'importe comment).

Diagnostic : quels tests faire en cas d'angine de poitrine ?

Le bilan d'une douleur thoracique est réalisé par le médecin traitant, en coordination avec un cardiologue. Les examens habituels comprennent :

un bilan sanguin (hémogramme, ionogramme, glycémie, bilan lipidique et rénal) ;
un électrocardiogramme (ECG) au repos, réalisé si possible pendant ou juste après un épisode douloureux d'angine de poitrine ;
une échocardiographie transthoracique de repos ou une IRM si l'échographie n'est pas réalisable. Elle élimine les autres causes de douleurs (anomalie d'une valve, maladie du muscle cardiaque, péricardite, fissure de l'aorte), analyse les mouvements du cœur et calcule la fraction d'éjection du ventricule gauche (recherche d'une insuffisance cardiaque).

Parfois une radiographie du thorax est prescrite si le médecin suspecte une maladie pulmonaire pouvant expliquer les symptômes (pneumonie par exemple). Des examens spécifiques, appelés tests d'ischémie, sont réalisés de façon adaptée à chaque cas :
une épreuve d'effort : ECG d'effort, échocardiographie d'effort ou de stress ;
une scintigraphie ou IRM de stress...

En cas d'urgence, une coronarographie peut être réalisée. Cet examen peut être nécessaire pour identifier directement les sténoses des artères coronaires (zones rétrécies).

Test d'effort : comment ça se passe, durée, où le faire ?

Le test d'effort est un examen qui mesure la réaction du cœur pendant une activité physique soutenue via un électrocardiogramme. Il est particulièrement indiqué après 50 ans, si vous souhaitez reprendre une activité sportive ou si vous avez des facteurs de risque cardiaques. Comment s'y préparer et comment ça se passe ?

A quel âge est-on le plus à risque de faire une angine de poitrine ?

Le risque d'angine de poitrine augmente progressivement en fréquence avec l'âge. Elle concerne davantage les hommes plus de 50 ans, en particulier les fumeurs, souffrant de diabète, d'un excès de cholestérol, d'hypertension artérielle ou d'obésité.

Athérosclérose : définition, traitement, conséquences

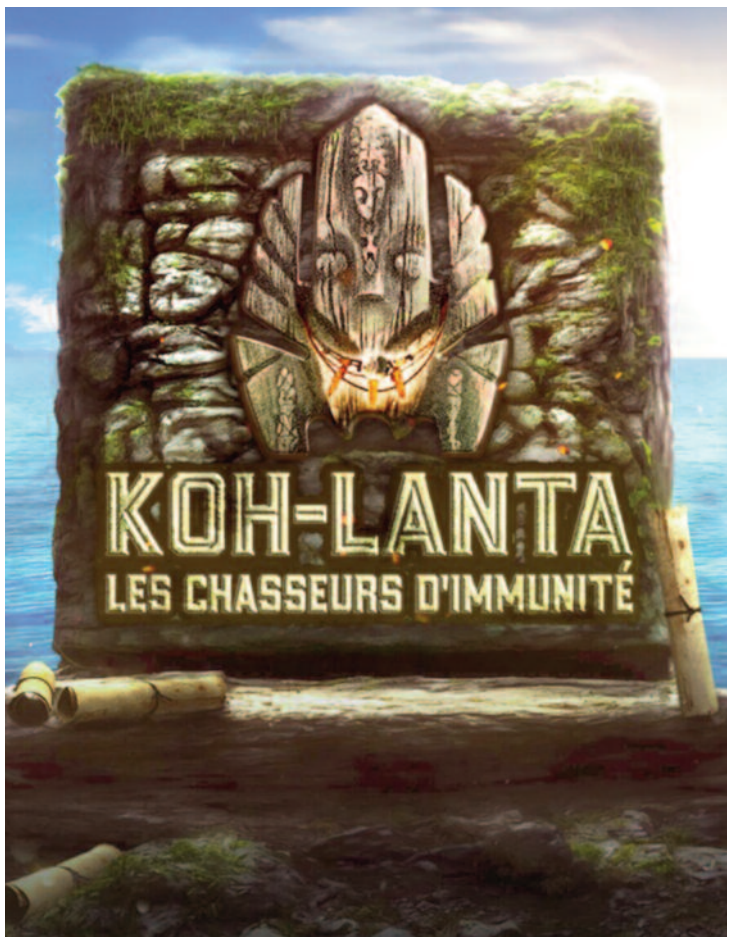
L'athérosclérose est une forme de vieillissement des artères. C'est la principale responsable des maladies cardiovasculaires et la première cause de mortalité dans les pays industrialisés.

Comment traiter l'angine de poitrine ?

Les traitements de l'angor peuvent être initialement médicamenteux, mais à des stades avancés, l'angioplastie ou le pontage coronarien deviennent indispensables. Le traitement consiste en l'administration de dérivés nitrés (Lénitral ou trinitrine). Il est important de distinguer la douleur angineuse de la douleur rencontrée en cas d'infarctus du myocarde qui ne cède pas à l'administration de trinitrine et qui nécessite une prise en charge en urgence. En cas d'angor instable, le traitement de base est connu sous l'acronyme BASIC : Bétabloquants, Antiagrégants plaquettaires, Statines, Inhibiteurs de l'enzyme de conversion et Correction (alimentation, réduction des facteurs de risque).

Angioplastie : durée, convalescence après la pose d'un stent

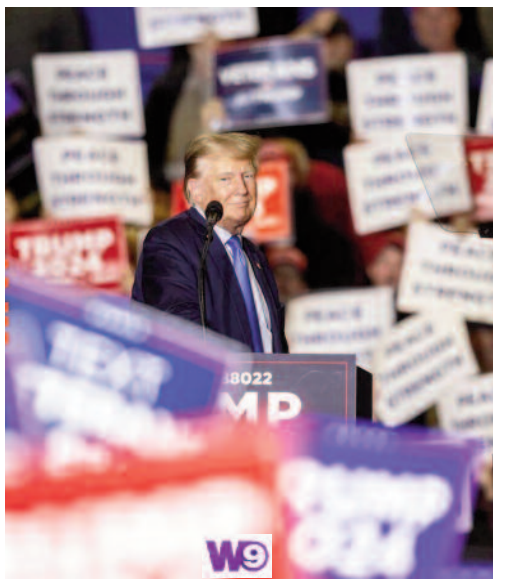
Réalisée dans le cadre de la prise en charge de la maladie coronarienne, l'angioplastie permet de dilater les artères coronaires rétrécies ou sténosées pour maintenir leur perfusion. Elle a connu plusieurs révolutions technologiques au cours des 30 dernières années et constitue une alternative au pontage coronarien.

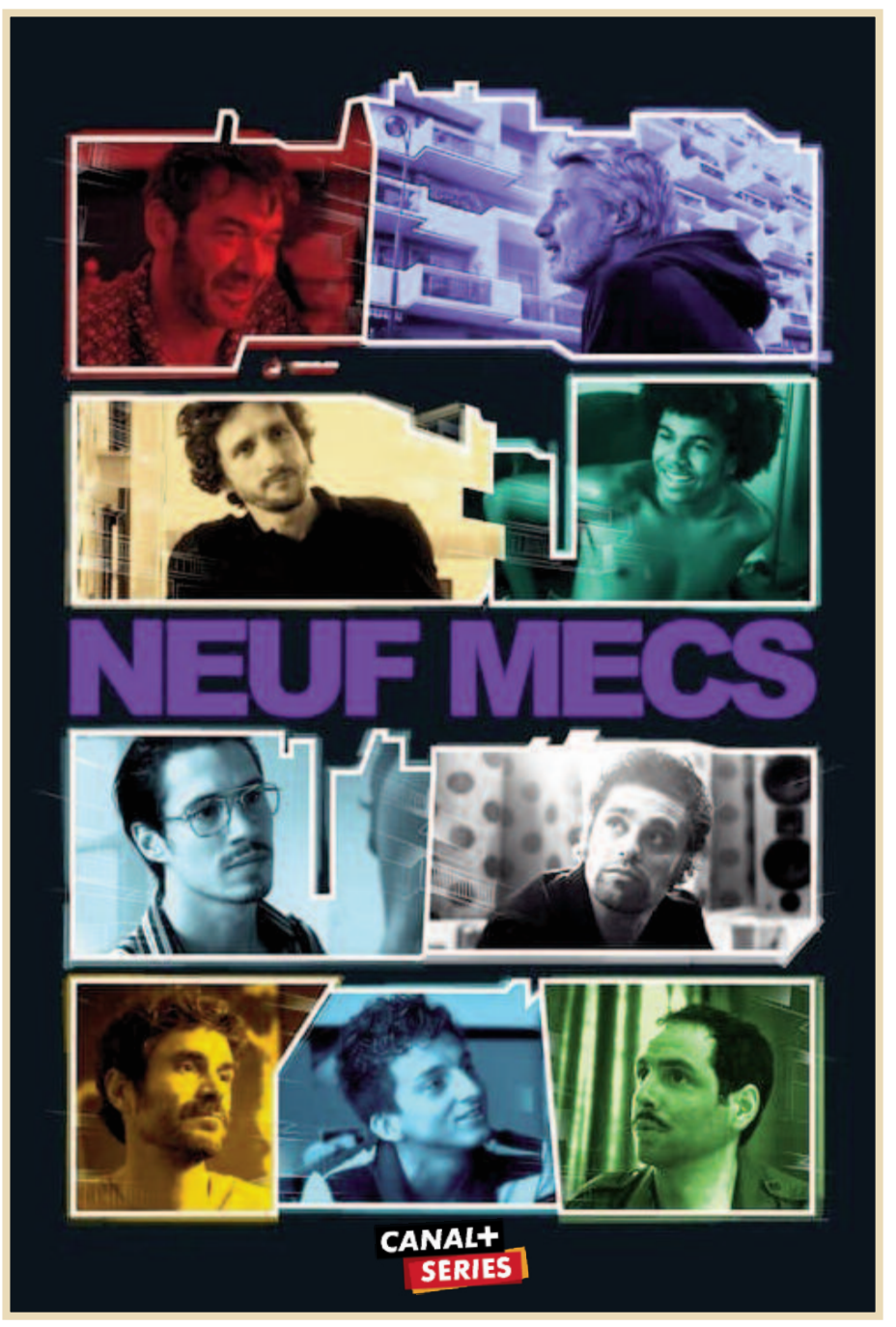












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France, 2024 — TF1
Koh-Lanta

21h00 Drame France ,2021 — France 2
L'événement

20h55 Série policière États-Unis ,2021 — M6
Mare of Easttown

20h55 Société France, 2024 — CANAL+
Vivante(s)

20h55 Politique — W9
France 2024 - Donald Trump : le pire est-il encore à venir ?

21h00 Film d'action — CINE + FRISSON
Etats-Unis, 2003
Kill Bill

21h05 Comédie sentimentale — 6ter
Etats-Unis, 2002
L'amour sans préavis

20h50 Comédie France, 2021 — CINE + PREMIER
Irréductible

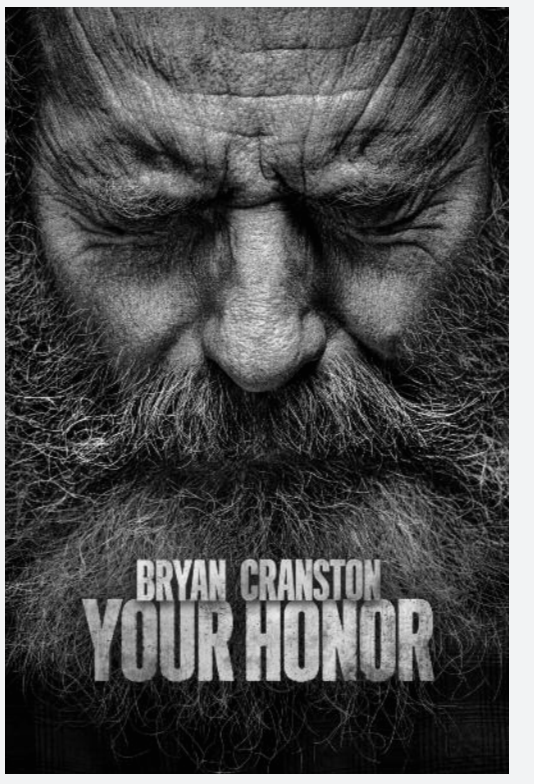
21h00 Comédie, France 1968 — C8
Le petit baigneur

20h50 Film d'horreur ,Suède 2022 — CINE CINEMA
Feed

21h00 Film d'aventures — CINE + FAMIZ
États-Unis - Espagne - Panama 1973
Les trois mousquetaires

21h00 Magazine de société — TMC
France 2024
90' Enquêtes

18h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique États-Unis, 2023
Saison 2 Épisode 7/8

Your Honor

Le juge Michael Desiato a tout risqué pour protéger son fils, mais cela n'a pas été suffisant. Emprisonné, brisé, le juge s'engage sur le long chemin du deuil. Il va aussi devoir emprunter celui de la rédemption.

22h10

Série dramatique France, 2022
Saison 1 Épisode 2/3/4/5/6/7/8

Neuf mecs

Gustave peine à écrire le discours d'enterrement d'un ami disparu. Une séance de sport intensive avec son voisin Michel va l'aider à surmonter sa tristesse.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:20	12:40	15:56	18:27	19:51	05:25	12:45	16:01	18:32	19:55	05:40	12:59	16:16	18:47	20:09	05:33	12:50	16:09	18:40	19:58	05:46	13:06	16:23	18:54	20:16	05:51	13:11	16:28	18:58	20:21	05:55	13:14	16:31	19:02	20:24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7834 — MARDI 5 MARS 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	12°
Oran	18°	11°
Constantine	16°	3°
Ouargla	23°	9°

LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR NATIONAL VLADIMIR PETKOVIC :

«Je suis venu améliorer les choses»

Après son arrivée en Algérie dimanche soir, suivie de la signature officielle, dans le courant de la journée d'hier, de son contrat le liant à la FAF jusqu'en 2026 pour diriger la barre technique des Verts, le nouveau sélectionneur national Vladimir Petkovic est passé par la case Nelson Mandela et son centre de presse pour un premier oral plutôt sympathique.

D'entrée du jeu questions-réponses, avant même de passer en revue avec le technicien Suisso -Croato-Bosnien les grandes lignes de la rencontre devant un auditoire prévenu (on le savait déjà et donc simple rappel) qu'il ne s'exprimera qu'en italien avec l'aide d'une interprète pour la seule langue française, non sans rassurer que : «Le problème de la langue est tout sauf un handicap pour la communication avec les joueurs» et promettre de «faire des efforts», d'autant qu'il n'a, dira-t-il, pas de problèmes avec la langue de Molière quant à la compréhension.»

Cela étant, l'intéressé annonce sans transition que sa «préoccupation principale est de vite découvrir les joueurs» pour entamer sa mission avec des mots porteurs, en précisant que dans son staff, «on parle plusieurs langues.» En attendant, le nouveau patron de la barre technique des Verts, pour détendre l'atmosphère, fera le parallèle entre l'atmosphère qu'il a vécue à Rome, à la tête de la Lazio, avec celle bien algérienne, une manière pour lui d'évoquer le volet-pression et que, sur ce plan particulier, il «n'a pas de craintes particulières» et qu'il est «préparé et armé pour».

Histoire de prévenir que travailler en Algérie et le défi qui l'attend, ne lui font «pas peur» pour la simple raison qu'il a eu déjà et à diverses périodes, sous sa coupe «des joueurs africains. Là-dessus, pas de problème.


Vladimir Petkovic.

En faisant juste l'effort de m'adapter à mon nouvel environnement.» En ne perdant pas de vue que «le football est un jeu universel, un langage international». En prenant l'exemple de l'armada de joueurs du continent évoluant dans d'autres continents, particulièrement en Europe, qui viennent jouer en Afrique». C'est aussi valable concernant ma relation avec le public algérien. «On m'a prévenu sur le sujet et je sais ce qui m'attend» en réponse à la pression populaire et surtout médiatique à laquelle il semble avoir été bien préparé. Sous tous rapports. La pression ? «Il faut savoir faire avec (…) Dans le football, travailler sans pression n'est pas une chose positive. C'est ce qui permet de donner le meilleur de soi-même. D'être meilleur.» Tout simplement, lui qui se sait attendu au tournant, les attentes étant très fortes durant ce mandat de deux ans qui court jusqu'en 2026 en raison des objectifs tracés. Confiant, Petkovic l'est et ne s'en cache pas.

En se félicitant que, dira-t-il (peut-être un sympathique clin d'œil à son prédécesseur qui appréciera, Djamel Belmadi, et ça l'honore) «le travail fait avant moi était très bon, mon rôle est d'apporter une part à l'édifice et d'améliorer les choses». Tout est dit, modestement en référence notamment aux exploits réalisés par le coach sortant ainsi qu'à la bonne entame des éliminatoires pour la Coupe du monde 2026 qui lui facilitera à coup sûr les choses pour la réalisation de cet objectif prioritaire.

En amenant les joueurs à regarder de l'avant et oublier les blessures d'un passé récent, la touche et l'apport Belmadi ayant permis, faut-il le rappeler, aux Verts de remporter la CAN 2019 synonyme de 2e étoile. C'est là l'essentiel d'une rencontre où, en plus d'évoquer ses objectifs autant que ses idées après avoir été confronté à ce qui fait l'actualité de l'E.N, le technicien Bosnien a pu et su s'exprimer de manière directe et claire sur certains dossiers, comme les joueurs avec lesquels il compte lancer son chantier et ouvrir une nouvelle page. Le tout, avec la ferme intention de «contribuer au développement de la discipline en Algérie».

Azouaou Aghiles

ESPAGNE

Le gouvernement Sanchez au cœur d'un scandale de corruption

LE GOUVERNEMENT de Pedro Sanchez est empêtré dans une affaire corruption qui remonte au temps de la pandémie du Covid-19. Le scandale qui fait le chou gras de l'opposition et de la presse espagnole concerne une affaire de vente de masques durant la pandémie de Covid-19 et impliquant un collaborateur d'un ex-ministre très proche de Pedro Sánchez.

Embarrassé par ce scandale qui met à mal le cabinet de Sanchez, le Parti socialiste (PSOE) a exigé de cet ancien ministre des Transports, José Luis Ábalos, qu'il démissionne de la Chambre des députés, où il occupe toujours un siège depuis 2021.

«José Luis Ábalos n'est pas inculpé (...), nous ne sommes pas des procureurs, ni des juges», mais le Parti socialiste «considère qu'il existe une responsabilité politique» et «nous l'appelons donc à quitter son siège d'ici 24 heures», a déclaré la porte-parole de la formation, Esther Peña. Mais José Luis Abalos refuse de plier bagages. «Je ne suis accusé de rien», a-t-il affirmé à la presse, expliquant que son patrimoine est aujourd'hui moins important qu'à son entrée au gouvernement. «Je ne peux pas terminer ma carrière politique comme une personne corrompue alors que je suis



innocent», a lancé M. Abalos lors d'une conférence de presse à Madrid. L'affaire remonte au premiers mois de 2020 lorsque l'administration espagnole cherchait désespérément des stocks de masques et de matériel sanitaire. C'est à ce moment-là qu'un proche du ministre Abalos a commencé à tisser un réseau d'intermédiaires. Koldo Garcia, assistant, chauffeur ou garde du corps, était alors l'homme de confiance du ministre. Il avait alors tissé un réseau pour l'acquisition de ces produits sanitaires au profit des hôpitaux et des administrations publiques en contrepartie de pots-de-vin de plus de 50 millions d'euros sur les contrats d'achats.

Selon la plainte formulée par le parquet spécial anti-corruption, Koldo García a notamment acheté, grâce à ces pots-de-vin, trois appartements entre 2020 et 2022 dans la station balnéaire de Benidorm (sud-est), dont l'un au nom de sa fille. Le parquet note dans sa plainte que le montant de l'argent perçu en liquide par M. García et ne provenant pas de ses activités habituelles a «particulièrement augmenté en mars 2020, au moment de l'attribution des contrats». L'Espagne était alors en première ligne de la pandémie de Covid-19 et soumise à l'un des confinements les plus sévères au monde.

Les procureurs anti-corruption accusent Koldo Garcia, d'avoir reçu des paiements pour servir d'intermédiaire entre le gouvernement et Soluciones de Gestion y Apoyo a las Empresas SL, pour fournir des générateurs d'électricité, selon des documents judiciaires. Une cadre du PP, la présidente de la région de Madrid, Isabel Díaz Ayuso, avait été secouée en 2022 par une polémique autour d'une commission de plus de 200.000 euros touchée par son frère sur la vente de matériel sanitaire en 2020. «Combien de scandales ce gouvernement peut-il supporter ?», a déclaré le leader du Parti Populaire Alberto Nuñez Feijoo , qui estime que le PSOE est tiré vers le fond par Pedro Sanchez.

Ce dernier se dédouane de ses accusations en affirmant que son «gouvernement est né du besoin d'en finir avec la corruption de l'administration précédente du PP (dirigé alors par Mariano Rajoy».

Ce scandale intervient alors le parti de Sanchez a essuyé une défaite sévère aux élections de Galice il y a dix jours, avec la perte de 5 de ses 14 sièges au parlement régional. Un récent sondage de l'institut Gesop relève des avancées du Parti populaire qui pourrait se passer de Vox, son encombrant allié d'extrême droite, pour constituer une majorité. A quatre mois des élections européennes, ce scandale pourrait peser dans l'issue du scrutin aux dépens du parti de Sanchez.

De notre correspondante,
Majda Khellaf